

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique du FLE »

THÈME

*L'apport des TICE dans les cours de FLE au Centre
Culturel Français*

Présenté Par :

Mademoiselle Basma DAHDOUH

Soutenu le : Juin 2017

Devant le jury composé de :

Présidente : Madame Hazourli

Examinatrice : Madame Manaa

Rapporteur : Madame Djedid

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Année universitaire 2016-2017

*"Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur ; elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries."***Marcel Proust**

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

*Je voudrais tout d'abord, adresser toute ma gratitude à ma directrice de recherche, Mme **I. DJEDID**, pour sa disponibilité et pour ses judicieux conseils, qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Un grand merci aussi aux professeurs de département DFLE, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de ces deux années de Master, ainsi que tous les professeurs que j'ai eus durant mon cursus académique.

Je remercie également les étudiants ainsi que les formateurs de l'Institut français d'Annaba pour leurs gentilles d'avoir répondu à mes interrogatoires ; Aux responsables de la bibliothèque de l'institut de m'avoir emprunté les documents dont j'avais besoin, ainsi qu'à toute l'équipe pédagogique de l'établissement d'accueil.

Je voudrais enfin exprimer ma reconnaissance envers ma famille, mes sœurs, mes amies et collègues qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de mon travail.

Dédicace

A

la mémoire de mon Père

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour,
l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu
pour toi.*

*Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et
nuit pour mon éducation et mon bien être.*

*Ce travail est le fruit
des sacrifices consentis pour mon éducation et ma formation.*

*Mon père, tu peux désormais être fier
Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte ses fruits ;
Merci pour les valeurs nobles, l'éducation
Repose en paix chère papa*

A

ma très chère mère

*Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le
symbole de la bonté par excellence, l'exemple du dévouement qui n'a pas
cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours
pour mener à bien mes études.*

*Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour
exprimer ce que tu mérites*

*Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour.
Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et
bonheur.*

Résumé :

Le monde de l'enseignement n'a pu échapper à la vague de transformations générées par les TICE, et à plus forte raison lorsqu'il est question de l'enseignement des langues étrangères et plus particulièrement la langue française.

Face à ce défis qui nécessite une révision dans les méthodes d'enseignement, les TICE offrent de nouvelles modalités d'acquisition du français, et grâce à elles de nouveaux dispositifs se sont développés, lesquels permettent une prise en charge effective de l'apprenant de son apprentissage, son autonomie de ainsi que la construction de ses connaissances qui se reposent sur les TICE.

Nous tenterons dans notre étude expérimentale que nous avons menée avec des apprenants/formateurs de l'Institut Français d'Annaba de répondre aux questions relatives à l'apport des TIC dans l'enseignement du FLE en partant de l'approche centrée le scénario du français pédagogique en Algérie. Comment l'intégration des TICE en classe de langue à favoriser la motivation, l'activité et l'autonomie de l'apprenant ?

Mots clés: TICE, La situation FLE, dispositif, Institut Français, apports.

Summary:

The world of education has not been able to escape the wave of transformations generated by ICTE, and especially when it comes to the teaching of foreign languages, and more particularly the French language.

Faced with these challenges, which require a revision in teaching methods, ICTE offer new ways of acquiring French and, thanks to them, new mechanisms have been developed which enable the learner to take His learning, his autonomy and the building of his knowledge that rely on ICTE.

In our experimental study we have tried with learners / trainers from the Institute French of Annaba to answer questions about the contribution of ICTE in teaching of French from the centered approach of the French teaching in Algeria. How can the integration of ICTE into language classes promote learner motivation, activity and autonomy?

Key words: ICTE, The situation of french, device, French Institute, contributions.

ملخص

عالم التعليم لم ينج من موجة من التحولات ، وأكثر من ذلك عندما يتعلق الأمر بتعليم اللغات الأجنبية وخاصة الفرنسية

وفي مواجهة هذا التحدي الذي يتطلب إعادة النظر في أساليب التدريس، ولم يتمكن عالم التعليم من الهروب من موجة التحولات التي أحدثتها تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، وخاصة عندما يتعلق الأمر بتدريس اللغات الأجنبية، وبالأخص اللغة الفرنسية.

وفي مواجهة هذه التحديات التي تتطلب مراجعة في أساليب التدريس، تقدم طرق جديدة لاكتساب اللغة الفرنسية، وبفضلها، تم تطوير آليات جديدة تمكن المتعلم من أخذ تعلمه، واستقلاليته، وبناء معرفته التي تعتم

في دراستنا التجريبية مع المتعلمين / المدربين من المعهد الفرنسي من عناية للرد على أسئلة حول كيف يمكن لدمج برنامج تكنولوجيا .تدريس اللغة الفرنسية من نهج محوره التدريس الفرنسي في الجزائر المعلومات والاتصالات في فصول اللغة تعزيز دافع المتعلم ونشاطه واستقلاليته؟

الكلمات المفتاحية: تكنولوجيا المعلومات والاتصالات ، وضع الفرنسية، الجهاز، المعهد الفرنسي، والمساهمات

Sommaire

INTRODUCTION GENERAL

Première Partie: Etat des lieux

Chapitre 1 : la francophonie en Algérie

1. La francophonie dans le monde
- 1.2. La francophonie en Algérie
2. La situation socio langagière des locuteurs Algériens
3. Le français en Algérie : bulletin de santé
4. Défis de l'enseignement et de l'apprentissage en Algérie
5. Le marché linguistique en Algérie
6. conclusion

Chapitre 2 : l'ère des TICE

1. introduction
2. historique
3. des TIC aux TICE
4. l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage de FLE
 - 4.1 Que signifie « intégrer TICE »
5. les pratiques TICE et la réalité algérienne

Deuxième partie :

Chapitre1 : Méthodologie

1. Objectif de la recherche
2. Le contexte de stage
3. Contrainte et spécificité du stage
4. Identification et présentation du stage (Lieu, Période, Durée)
5. Genèse du Centre Culturel Français (CCF) en Algérie
6. Le CCF Annaba
7. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues comme base d'appuis au CCF
 - 7.1 Qu'est ce que le CECRL
 - 7.2 Utilité CECRL
 - 7.3 Les compétences a développé
8. Le français sur objectif spécifique
9. Le rapport CECRL et FOS

Chapitre 2 : Analyse et interprétation

1. Présentation du public
2. L'enquête
3. Instruments de recueil des données
 - 3.1 Le questionnaire
 - 3.2 L'échantillonnage
4. Discussion
5. Deuxième expérimentation
 - 5.1 Classe observée et modalité de travail
 - 5.2 Grille d'observation
 - 5.3 Déroulement de l'expérimentation

5.4 discussion

6. Suivi et progression de l'apprenant
7. Peut-on parler des apports des TICE ?
8. Conclusion

Perspectives de travail

Conclusion générale et réflexivité

Références bibliographiques

Annexes

1. Introduction

Kateb Yacine, un des plus illustres écrivains algériens, avait rétorqué à ceux qui lui reprochaient d'écrire en français : "*La langue française est un butin de guerre*". C'est une langue, parlée seule ou mélangée au kabyle ou à l'arabe populaire, qui a ses lettres de noblesse dans ce pays qu'une certaine idéologie, par haine, par hypocrisie, par vengeance, qualifie de langue étrangère pour la stigmatiser et lui le statut qui devrait lui revenir, de droit, c'est-à-dire par logique historique, géographique, linguistique, scientifique, économique et migratoire

A l'université, elle est la seule langue dans laquelle sont enseignées les sciences: architecture, médecine, mécanique, électricité, agronomie, construction, biologie..... A l'usine, dans l'armée, dans les chantiers, dans les laboratoires, elle est langue de travail, d'échange, de recherche, de réflexion. Qui peut nier, y compris parmi les opposants à l'enseignement du français que le président de la république, les ministres, les cadres de l'Etat, les militaires, les policiers sont très à l'aise en s'exprimant dans cette langue de Molière.

C'est donc par besoin communicatif et relationnel que l'usage de la langue française intervient et trouve tout intérêt et son utilité.

N'avons-nous pas besoin d'elle quotidiennement, pour étudier, pour travailler, pour nos recherches, pour nos échanges...pourtant pas une langue officielle, mais pas tout à fait non plus une langue étrangère, le français a suivi, ici, tous les bouleversements de la société. Autrefois réservée à quelques privilégiés durant les cent trente années de colonisation, la langue de Molière s'est paradoxalement développée... après l'indépendance. Alors que l'Algérie n'est que membre observateur de l'Organisation internationale de la francophonie, une étude, en 2008, estimait à un tiers le nombre d'Algériens sachant lire, écrire et parler en langue française.

Aujourd'hui, les chiffres sont éloquents ; considérant que 60% de la population algérienne est francophone "réelle"; chiffre qui place l'Algérie en deuxième position dans le monde, devançant ainsi de loin le Québec. En mars dernier, l'ambassadeur de France en Algérie, Mr Bernard Emié a, lui aussi, soutenu que "*le français est une langue extrêmement répandue [en Algérie]*". "*Plus de 11 millions d'Algériens parlent cette langue couramment et quelque 15 000 autres sont inscrits au niveau des instituts français en Algérie pour apprendre cette langue qui représente un bien commun entre les Algériens et les Français*", a-t-il souligné. (*Le monde.fr*).

Par ailleurs, le cas du français en Algérie est encore plus éloquent quant à la nécessité de sa maîtrise. Non seulement il facilite l'insertion dans le marché du travail du fait que dans les entreprises privées et/ou étatiques, les entretiens d'embauche se déroulent en français, et la première question est : "maîtrises-tu cette langue ?" Mais il est de surcroît profondément ancré dans la société, ce qui lui confère un statut particulier. Cela transparaît à travers l'école (apprentissage du français dès la troisième année primaire), l'Université (enseignement des filières scientifiques en français), les médias (il y a autant de journaux francophones qu'arabophones), et même la culture. D'où l'importance de son acquisition.

Introduction générale

Il est clair que la situation langagière de l'enfant non natif si le français n'est à l'évidence pas sa langue maternelle, est complexe ; malgré les réformes successives qu'il a subies le système d'éducation depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, parce que les méthodes sur lesquelles il est fondé ne prennent pas en considération le contexte socioculturel algérien. En outre, elles se basent beaucoup plus sur l'usage que sur l'emploi de la langue. Aussi les enseignants ne développent pas chez l'élève certaines facultés qu'on juge indispensables pour réussir aux études telle que: prendre la parole devant un public pour exprimer un point de vue, présenter un exposé, demander des éclaircissements...etc.

C'est cette situation qui provoque de grandes difficultés et de nombreux échecs chez les étudiants ou bien même les professionnelles. Les étudiants nouvellement arrivés à l'université se trouvent ainsi dans l'incapacité de communiquer avec leur professeur, de suivre un cours magistral ou des travaux pratiques ou dirigés. Ils éprouvent des difficultés à lire les textes scientifiques et les photocopiés et seront donc incapables de prendre des notes, de faire des synthèses ou des résumés de textes. Alors Combien d'étudiants sont renoncé à leurs rêves à cause de leurs carences en français. Combien de candidats ont échoué lors d'un entretien de recrutement pour la même raison. Certains le sont parce qu'après avoir fait l'effort d'acquérir les connaissances linguistiques nécessaires, ils finissent par constater qu'ils n'ont toujours pas atteint la compétence langagière tant espérée. Mais comme il est un facteur d'échec pour ces derniers, il est un facteur de réussite et succès pour ceux qui le possèdent.

Certes l'enseignement du français se porte mal en Algérie et il a beaucoup régressé, mais le français en tant que langue est toujours présent et jouit d'un grand prestige.

Cependant, l'enseignement de la langue française est généralement traité dans les classes algériennes d'une manière traditionnelle: l'enseignant se sert fréquemment du manuel scolaire pour lire les textes aux apprenants. Ces derniers sont à l'écoute pour réaliser les activités planifiées afin de développer les compétences linguistiques, communicatives, pragmatiques et culturelles. Aucun outil supplémentaire (sonore, audiovisuel, numérique) n'est proposé pour le traitement de cette compétence. Le manuel scolaire est souvent le principal outil didactique dans le traitement de toutes les tâches. Pourtant le programme du 2^{ème} palier a pour objectif de développer d'autres compétences telles que l'oral chez les apprenants pour comprendre et produire de la parole. Cette rénovation a bouleversé les pratiques pédagogiques qui étaient focalisées sur l'écrit et pousse les enseignants à se poser des questions sur l'enseignement de cette compétence et les outils didactiques à mettre en place pour un apprentissage «plus efficace et plus motivant». Or, reste à savoir laquelle choisir ? Quelle démarche entreprendre ? Et quelles compétences enseigner et développer chez les apprenants ?

A l'ère des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), les principaux acteurs de la classe que sont l'enseignant et l'apprenant, sont mis à l'épreuve d'adaptabilité aux différentes disciplines de la didactique du FLE, et ce pour mettre en œuvre de nouvelles méthodes et approches pédagogiques. L'apprenant sélectionne le chemin le plus court et le plus simple afin de pouvoir acquérir et

assimiler le contenu pédagogique moyennant une plage horaire réduite et de nouvelles méthodes plus ludiques et plus motivantes à l'apprentissage, ne privilégiant que la compétence de communication

Problématique :

Notre travail est concentré beaucoup plus sur les outils technologiques qui sont à la portée de tous les apprenants et des enseignants et que l'on peut utiliser pour améliorer nos connaissances et nos compétences dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères et spécialement la langue française. Et c'est cela qui nous a mené à nous intéresser aux apprenants de français langue étrangère en classe ou en dehors de la classe à savoir : élèves, adultes en formation continue ou bien toute personne en situation d'apprentissage « opportuniste ».

Lesdits apprenants doivent donc se doter d'une maîtrise conséquente dans cette langue afin d'être compétitifs. Et cette compétence n'est pas due seulement au volume horaire ou à la densité du programme, mais également à l'adaptation du système éducatif aux données des nouvelles technologies ainsi que le contenu de ces dispositifs toute en restant prudents sur le contenu d'apprentissage comme le souligne (Zhang, 2010), en offrant des matériaux particulièrement adaptés pour l'entraînement à la compréhension et à l'expression orale et écrite.

Cependant, il serait très hâtif de déclarer de manière systématique l'apport positif des TICE dans l'acquisition et l'amélioration d'un enseignement/apprentissage d'une langue et plus particulièrement le FLE. Leur intégration par les apprenants et les enseignants doit être vue de près et mieux analysée. Et après une décennie de numérisation il semble intéressant de dresser un bilan :

***De quelle manière les TICE pourraient-elles aider les apprenants pour le développement de leur autonomie ? Quelle serait la manière la plus adéquate d'intégrer les TICE dans le processus d'enseignement/apprentissage sans créer un amas des moyens technologiques qui ne vont pas aider l'apprenant mais plutôt le perdre ? Est-ce qu'en travaillant de manière autonome, les apprenants augmenteront leur niveau en langue française ?**

Évidemment, cette liste de questions n'est pas exhaustive, mais mon champ de réflexion porte sur la question qui me paraît centrale :

***L'apport des TICE à l'enseignement dans les cours du Français Langue Etrangère à l'institut français ?**

Je pense que me pencher sur cette pratique peut véritablement être enrichissant en tant que future enseignante, parce que je souhaiterais en apprendre davantage sur l'apport, l'utilité et le but ainsi que les finalités de l'utilisation des TICE en classe et en dehors de la classe pour une progression positive d'enseignement. En effet, l'enseignement s'adapte à l'évolution de la société et cela me paraît primordial.

Afin de répondre à la question sur l'apport du numérique dans l'institution non scolaire en Algérie, nous partons des deux hypothèses suivantes :

Introduction générale

H₁ : Les apprenants ont des représentations très positives sur les TICE comme supports pédagogiques.

H₂ : l'apport des TICE afin d'améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage en classe de/en français à l'Institut Français (ex CCF) en stimulant une plus grande créativité, et en développant plus de motivation.

Méthodologie de travail :

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons procédé à une enquête de type qualitatif en administrant deux (02) questionnaires comme moyen de collecte de données étant donné que la recherche est beaucoup plus qualitative que quantitative, l'un adressé aux formateurs/enseignants de l'IFA et l'autre aux apprenants de français de même établissement de la Ville d'Annaba. Et nous utilisons la méthode statistique pour l'interprétation des résultats.

L'objectif visé dans un premier lieu est de relever les usages, les représentations et les tendances de ces acteurs de la situation d'enseignement/apprentissage quant TICE, tout en faisant appel à un autre instrument d'investigation qui est l'observation directe du déroulement de deux séances au sein d'une classe de FLE afin d'avoir plus de crédibilité.

Notre travail s'articule autour de deux parties :

La première partie dite théorique se subdivisera en deux chapitres. Nous aborderons dans le premier chapitre la francophonie en Algérie ainsi qu'au statut de la langue dans le marché algérien. Dans le deuxième chapitre nous aborderons le rôle ainsi que la réalité des TIC dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Quant à la partie pratique, elle s'organise aussi en deux chapitres. Le premier s'articule autour du contexte de stage, de l'établissement où se déroulait l'enquête ainsi que sa mission dans l'évaluation et la progression de cette formation. Et à la fin ; nous essayons de présenter un détail sur les éléments qui constituent notre enquête tout en présentant brièvement les résultats relevés des questionnaires et établir une analyse descriptive et explicative de l'expérimentation conduite ; et finalement une conclusion générale clôture ce mémoire avec les perspectives qu'elles nous permettent d'envisager prochainement.

Choix de sujet :

Le choix de notre sujet ne s'est pas fait d'une manière moutonnaire, d'abord en tant que future enseignante; il semblerait qu'avoir recours aux TICE aiderait beaucoup pour entretenir la motivation des apprenants qui trouveraient plaisir à être en salle de cours. Les supports technologiques, utilisés de façon méthodique, enrichiraient les expériences de l'apprenant, forgeraient sa personnalité et lui ouvriraient d'autres horizons tels que la créativité et l'imagination, l'enseignant y trouverait également un appui qui l'aiderait dans son enseignement. Et puis en tant qu'étudiante, nous avons eu l'année passée beaucoup de débats avec nos professeurs du département du français sur les besoins langagiers des étudiants universitaires /apprenants du français.

À travers ce modeste travail, nous voulons démontrer la manière dont les supports technologiques pourraient intervenir auprès des apprenants ainsi que l'amélioration de l'enseignement du français.

Première partie

Etat des lieux

Chapitre I

La francophonie en Algérie

1. Introduction :

Qui a dit que le français avait perdu sa couronne à l'étranger? D'après une étude publiée par *La revue Figaro*, le rayonnement de la langue de Molière la classerait au troisième rang des idiomes les plus parlés dans le monde. Une place due à son influence culturelle.

D'ici là, le français a encore le temps de briller à l'étranger. En 2015, il se classait au deuxième rang des langues les plus enseignées dans le monde, avec 125 millions d'élèves, derrière l'anglais et à la quatrième place des idiomes les plus présents sur internet. Dans le monde, le français peut se targuer d'accueillir toujours davantage de francophones dans ses rangs. Un chiffre en constante augmentation, notamment porté par l'Afrique, précise le rapport de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

2. La francophonie dans le monde :

La francophonie dans le monde, ce mot historiquement parlant, remonte à la fin du 19^e siècle par la plume d'un certain géographe français de l'époque. Il voulait désigner toute personne, communauté ou bien pays parlant la langue française. De nos jours, le terme de francophonie relève de deux étymologies, l'une avec un F minuscule désignant les locuteurs du français et l'autre en F majuscule marquant le trait d'union institutionnel entre les pays francophones.

Selon les récentes données statistiques de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF, 2014)¹, on compte plus de 274 millions de locuteurs francophones dans le monde répartis sur les cinq continents. Au départ, la devise de la francophonie, était de rassembler toute personne ou communauté ayant le français comme langue de communication. Et au fur et à mesure, l'émergence du français, notamment en Afrique, a pris de l'envergure et le continent africain devient le leader en termes de nombre de locuteurs francophones à hauteur de 57 % des locuteurs. Combien d'élèves ou d'adultes, grâce au réseau des Alliances françaises et des Instituts culturels, choisissent d'apprendre le français en tant que langue étrangère ? Selon l'OIF, ils sont aujourd'hui 49 millions, soit 6 % de plus qu'en 2010, surtout, là encore, en Afrique

L'usage du français continue de répondre à la demande du marché linguistique de par le monde, et plus particulièrement en Afrique, qui pointe avec un taux de croissance constant dans l'apprentissage du français.

Je rajoute que dans le contexte algérien, le français à l'époque coloniale était considéré comme la langue du colonisateur, mais à l'heure actuelle beaucoup d'écrivains et de romanciers ont manifesté leur enracinement et leur inspiration. C. HAGEGE aborde dans son ouvrage une autre manière de concevoir et de dire le monde que le français : « *La plupart d'entre eux avait pourtant combattu la France coloniale, avec les armes mêmes que leur avaient données les écoles de la France, c'est-à-dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n'avait plus les moyens d'avoir un empire colonial, a négocié*

¹ <http://www.francophonie.org/Estimation-des-francophones.html>

l'indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont demandeuses de langue française. Les français ont progressivement compris qu'ils étaient les dépositaires et non les propriétaires. Aujourd'hui encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce mouvement en faveur du français. (Hagège)

Yacine KATEB évoque dans une interview parue dans le mensuel *Jeune Afrique* (1970 : 77) que : « *C'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne. (Kateb, 77)*²

3. La francophonie en Algérie :

La situation linguistique en Algérie est complexe et problématique, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight, et le français.

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne est toujours ambiguë, mais elle continue de subir des changements importants, à savoir, une arabisation totale de tous les secteurs semble être « mise en sourdine ». Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu.

4. Le français en Algérie : bulletin de santé :

Selon un sondage réalisé par un Institut algérien auprès de 1400 foyers, le fait le plus marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent le français.

C'est pourquoi, malgré une arabisation tous azimuts du pays, la langue française est restée toujours très présente. Les considérations historiques ont là leur importance. Les 132 années de colonisation ont marqué des générations entières d'algériens, notamment par l'enseignement, même si l'élite algérienne était quasiment inexistante à cette époque. À l'indépendance du pays, la communauté francophone était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant les 10 millions. En réalité, le boom linguistique s'est produit après 1962, avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous. Cette dernière a joué un rôle primordial dans l'enseignement des langues, français y compris.

L'autre phénomène qui explique le fort taux de francophones en Algérie est la proximité géographique et culturelle des deux pays : deux heures d'avion seulement séparent l'Algérie de la capitale française et plus de quatre millions d'Algériens vivent en France avec tout ce que cela entraîne comme liens directs et collatéraux. Quelques 300 000 couples mixtes sont recensés. Autre facteur important : le voyage : la France représente le premier pays visité.

Par ailleurs, la France est aujourd'hui présente dans 52 % des foyers algériens grâce à la télévision française, ce qui participe fortement au rapport avec la langue française. D'autres résultats de cette enquête, effectués par l'Institut Abassa, basé à Alger, ont été publiés par le quotidien *El Watan* (que l'on assimile au journal français *Le Monde*), en date du

² Kateb Y. 1970. Magazine Jeune Afrique. P77.

02 octobre 2000. Dernier fait anecdotique à signaler : les séducteurs ont beaucoup plus de chance auprès des jeunes filles lorsqu'ils utilisent la langue de Molière.

4.1. La situation socio langagière des locuteurs algériens :

La réalité sociolinguistique de l'Algérie permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens :

- Nous avons, premièrement, les « francophones réels », c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours. Ils ne représentent qu'une infime minorité. Ce sont généralement des familles de classes socioéconomiques aisées, installées dans les grandes villes du pays, et dans la capitale surtout ;
- Deuxièmement, les « francophones occasionnels », et là, il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il existe un usage alternatif des langues que sont le français et l'arabe, qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision, et qui se caractérise aussi par l'alternance codique (ou *code switching* en anglais).
- Enfin, il y a ce que nous nommons des « francophones passifs », cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

Nous nous apercevons alors qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans la société algérienne, et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Mais, comme nous venons de le signaler, cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues, qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique/l'arabe moderne) ou non institutionnelles, telles que les langues dialectales/régionales comme l'arabe algérien et ses variantes, ainsi que le berbère (ou tamazight, ou kabyle), et le chaoui.

Par rapport à ces langues, le français garde une place capitale dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaires, de l'homme politique, etc.

Nous pouvons ainsi parcourir les rebondissements que connaît la langue française en nous arrêtant plus précisément sur sa place dans la société algérienne et sur les ouvertures proposées par cette langue.

4.2. Le marché linguistique en Algérie :

Le terme marché linguistique est utilisé pour la première fois par P.BOURDIEU. Il le définit comme « *l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échanges des producteurs consommateurs* »³. C'est-à-dire que toute pratique est symbolisée et a un caractère social. Toute manifestation langagière ne reçoit sa valeur qu'en rapport à un marché linguistique, défini par les mécanismes de formation des prix linguistiques. « *Le discours n'est pas seulement un message destiné à être déchiffré, c'est aussi un produit que nous livrons à*

³P. BOURDIEU. Question de sociologie, Minuit Paris 1984.p 121

l'appréciation des autres, et dont la valeur se définira dans sa relation avec d'autres produits plus rares ou plus connus».

Dans un pays plurilingue comme l'Algérie, la relation entre les langues qui y existent constitue un enjeu politique « *la langue officielle a partie liée avec l'Etat. Et cela tant dans sa genèse que dans ses usages* »⁴. A partir de ce point de vue, nous pouvons constater que les mécanismes de formation des prix linguistiques sont intimement liés aux mécanismes de domination politique. L'Etat Algérien impose l'arabe classique comme langue officielle et seule légitime, cette langue tient donc un rapport de force contre les autres langues existantes. Cette unification linguistique implique l'unification du marché linguistique algérien dans lequel les usages linguistiques et leurs valeurs se trouvent mesurés à la langue dominante à savoir l'arabe classique.

4.3. Défis de l'enseignement et de l'apprentissage en Algérie :

En Algérie, le réveil a sonné lorsque le ministre de l'éducation nationale de l'époque (2001) a mis en œuvre un projet portant sur la réforme du système éducatif, et que sa mise en œuvre n'a été effective qu'à la rentrée scolaire 2003.

Pour ce faire, diverses résolutions et points ont été revus, et parmi lesquels, l'apprentissage d'une ou deux langues étrangères (de grande diffusion), afin de pouvoir accéder directement, d'une part : aux connaissances universelles comme la science, les mathématiques et leur moyen de diffusion qu'est la langue, et d'autre part, favoriser l'ouverture sur d'autres cultures. Tous ces changements doivent passer obligatoirement par la conception de nouveaux supports et outils pédagogiques et didactiques répondant à cette nouvelle réforme.

Le fer de lance de cette réforme est de développer chez l'élève algérien deux compétences, tant linguistique que communicative qui lui assurera une certaine compétence langagière. Nul ne doute que cette réforme a passé au crible la relation enseignant/apprenant et plus particulièrement l'enseignant de FLE, qui avec son vécu et ses pratiques éducatives, ses stratégies d'enseignement et ses représentations est passé au révélateur pour mesurer l'état de santé et les changements dus à cette réforme.

On retrouve sur le volet des pratiques pédagogiques que le rôle de l'enseignant occupe une place de choix, car on le valorise à l'aide de supports pédagogiques, livre de l'enseignant et autre support, afin qu'il puisse arriver à un résultat probant. Notons que l'élève jouit d'une place primordiale dans ce nouveau dispositif dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, n'oublions pas que l'enseignant est le seul responsable et il est en devoir de mener à bien sa mission en tant qu'enseignant de FLE. Avec cette réforme, les pratiques anciennes ont vu leur essor s'amenuiser avec l'adoption de nouvelles méthodes qui favorisent la réalisation optimale des objectifs et attentes de l'enseignement/apprentissage.

⁴P. BOURDIEU, 1982, p 27

Tout un panel de changements a été effectué dans cette réforme : l'introduction de l'approche par compétence révolutionnant ainsi la scolarisation à l'école qui permettra d'abord à l'école d'assurer la scolarisation, l'éducation et la qualification. Préconisation du cognitivisme : mettre en exergue savoir et connaissance pour l'activité pédagogique, mais aussi savoir se reconnaître et prendre en charge tout son environnement sans se dénaturer ou renoncer à son identité et la dévaloriser.

5. Conclusion :

Dans la première partie de ce mémoire nous avons tenté de dégager les principaux axes du statut de la langue française pour les algériens. Cette pour ces derniers langue est vu, comme la langue de l'acquisition du savoir, de l'ouverture vers le monde extérieur et s'affirme être un outil indispensable pour le développement technologique.

Chapitre II

L'ère des Technologies de l'Information et de la Communication

«*La révolution numérique est tellement rapide que même ceux qui ont un peu d'avance sont en retard*». Richard Descoings⁵

1. Introduction :

Les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) sont depuis de nombreuses années porteuses d'espoirs et d'attentes fortes : contribuant à la transmission rapide des informations et des savoirs, réduisant le temps et l'espace, ouvrant de nouvelles possibilités dans les techniques pédagogiques à travers notamment les formations ouvertes et à distance, elles démultiplient l'offre éducative et rendent possibles et efficaces des collaborations inter institutions non envisageables jusque-là.

2. Historique :

Durant ces dernières années, l'informatique a connu une évolution fulgurante au sein de notre société. L'école a aussi profité de cette évolution. En France en mars 1970, le CERI⁶ organise un séminaire consacré à « l'enseignement de l'informatique à l'école secondaire » qui souligne l'apport de l'informatique à l'enseignement général. C'est là que l'introduction de l'informatique dans l'enseignement général du français a trouvé son origine.

3. Des TIC aux TICE :

Le monde de l'enseignement n'a pu échapper à la vague de transformations générées par les TICE et à plus forte raison lorsqu'il est question de l'enseignement des langues, moyen de communication dans les échanges sur la toile. Les TICE offrent de nouvelles modalités d'acquisition des langues étrangères.

Historiquement, le rapport de la langue avec l'informatique fut établi dès l'avènement de cette dernière vers les années cinquante. Ce rapport est à l'origine d'un développement certain des technologies. J. Béziat constate que « *les premiers travaux de mise au service des langues de l'informatique sont contemporains de l'émergence de l'informatique elle-même. Le TAL (traitement automatique des langues) qui a mobilisé dès les années 1950 des informaticiens et des linguistes pour le développement de programmes de traduction automatique, en est un exemple* »⁷. Par la suite nous assisterons depuis les années soixante-dix jusqu'à aujourd'hui à une mise en relation permanente entre les TIC et l'enseignement⁸. Cette relation s'est alors logiquement développée dans le domaine de l'apprentissage des langues.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont de plus en plus utilisées et exploitées dans les laboratoires de langues par des enseignants qui cherchent à améliorer leur façon d'enseigner une langue. Cependant avant de

⁵ Sillard, B (2012). *Maîtres ou esclaves du numérique* ? Paris: Groupe Eyrolles. p.21

⁶ Centre d'études et de recherches pour l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE créé en 1968

⁷ BEZIAT.J «*Supports numériques, diversité culturelle et formation en langues. Vers de nouvelles coexistences*»2010.

⁸ BEAUNE.A «*Quelles utilisations des TICE pour l'apprentissage du français langue étrangère au niveau A1.1?* ». Thèse de Master Didactique. 2011, p.9

passer à l'analyse de l'apport de cette technologie, il est nécessaire d'aborder en avance la définition de cette dernière.

TIC ,TICE,et NTIC sont des notions qui peuvent parfois être confondues,le sigle TIC signifie « **Technologie de l'information et de la communication** ». Les TIC sont l'ensemble des technologies employées dans l'analyse et la transmission d'informations (Zhang :2000). Cette notion porte un sens global,elle renvoie aux dispositifs et aux appareils,mais aussi aux procédés et aux techniques d'utilisation de ces outils.

Bertrand (1990 :100) définit les TIC comme suit : « *L'ensemble des supports à l'action,qu'il s'agisse de supports ,d'outils,d'instruments,d'appareils,de machines, de procédés,de méthodes,de routines ou de programme,résultent de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques* ».

Pour Karsenti, (2001), les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement /apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques. Concernant le terme «technologie», ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre, la notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant des matériaux de plus en plus nouveaux.

Dans les années1980, c'est sous les formes de «technologies de l'information » ou «technologies de la communication » qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation. À partir des années1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui y est analysé. Depuis, on le retrouve fréquemment sous les formes «Technologies de l'information et de la communication», «Nouvelles technologies de l'information », « Nouvelles technologies de l'information et de la communication »... Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux:

Technologie : Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec tekhnélogia (tekhné = procédé, logos= étude), ce qui donne comme sens général «étude des procédés». Le grand dictionnaire terminologique définit «la technologie» comme étant « l'étude des techniques»⁹. Quant à la «technique», elle désigne l'«ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »¹⁰. À partir du début du XXe siècle, le terme «technologie» renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

Information : Le terme vient du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des « renseignements sur quelqu'un ou quelque chose»¹¹. Ce n'est qu'au moment de

⁹ <http://w3.granddictionnaire.com>

¹⁰ Dictionnaire Le Robert, 2000, p.2483

¹¹ Dictionnaire Le Robert, 2000, p.1314

l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons ici : « *Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini* »¹². Les technologies de l'information sont donc l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information.

Communication : Le terme date de 1365 et vient du mot latin « *communicatio* ». Il signifie dans le sens courant « *établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose* »¹³. Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le N de Nouvelles, ces applications sont des plus récentes. Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

– D'abord, les NTIC forment un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.

– Ensuite, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est leur convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de « *combinaison* », d'« *interconnexion* » ou encore d'« *intégration* » de ces technologies.

– Troisièmement, les NTIC permettent l'« *interactivité* », et c'est d'ailleurs grâce à ces capacités interactives que l'utilisateur peut être plus actif et que les rôles des acteurs du processus de communication deviennent interchangeables.

– Quatrièmement, il faut préciser les fonctions principales des NTIC. Ces dernières permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre l'information.

– Enfin, il est important de rappeler que c'est sous la forme de données que l'information sera stockée, traitée et transmise

Voici donc la définition obtenue :

Les **TIC** renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont combinées et interconnectées permettent d'une part de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'interactivité entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

4. L'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage de FLE :

Pour Mangenot « (l'intégration des TICE), *c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* »¹⁴. L'adaptation des TIC au mode de

¹² Dictionnaire Le Robert, 2000, p.1315.

¹³ Dictionnaire Le Robert, 2000, p.468.

¹⁴ Mangenot, apprentissage collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues, INR, Paris, 2000, p11.

l'éducation implique de nombreux ajustement tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'enseignement. Actuellement, les TIC représentent un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour l'ensemble du système éducatif. Les enseignants et les apprenants se trouvent en face de divers supports médiatisés (ordinateur, produits numériques), tous en s'inscrivant dans une approche par compétence et d'une grande quantité de ressources qui peuvent être exploitées dans l'enseignement-apprentissage de FLE pour atteindre leurs objectifs primordiales qui est en général la transmission et l'appropriation efficace de FLE. Ainsi que, les technologies de l'information et de la communication offrent une banque de données médiatisées au système éducatif et réactualisent des pratiques pédagogiques en classe du FLE, par la présence de l'enseignant, non comme la seule personne qui diffuse l'information, mais d'un facilitateur ou d'un formateur en alimentant les apprenants par des stratégies d'apprentissage qui vont leur permettre de chercher des parties intéressantes et d'apprendre à leur façon, à leur rythme et aux besoins de chacun d'eux à court terme d'être autonomes, en outre son utilisation par les apprenants et les enseignants engagés dans un contexte d'apprentissage actif et réel pour soutenir, améliorer et rendre plus significatifs les enseignements et les activités d'apprentissage.

• Que signifie « intégrer les TIC » ? :

On peut donner la définition suivante: l'intégration, c'est mettre avec efficacité l'outil informatique au service des apprentissages. Selon un rapport des Canadiens (Bracewell & alii, 1996) les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'efficacité de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de ce que les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines:

- Le temps d'apprentissage supplémentaire. «les jeux», qui favorisent l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences langagières en dehors du cadre scolaire.
- La flexibilité de l'enseignant dans son cours
- L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation
- La motivation sera plus grande et plus large

5. Les pratiques TICE et la réalité algérienne :

Nous tenons à rappeler que ce que nous évoquons dans ce mémoire concerne beaucoup plus une situation spécifique : l'Algérie. L'intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l'enseignement représente l'un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » où l'enseignant monopolisait la parole et où l'enseigné n'était qu'un simple récepteur. Actuellement on pense à l'intégration des TICE (ce qui est déjà fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues l'université Algérienne à connu durant ces douze dernières années (à partir de 2004) une phase d'évolution, cette évolution

est traduite par deux réformes importantes : la première est l'adoption du système international Licence Master Doctorat (LMD), et la seconde est l'émergence des TICE. D'après Hocine (2011) une commission nationale de l'enseignement a vu le jour en 2004 avec une ambition d'établir des universités virtuelles pour chaque établissement universitaire et de pouvoir par là gérer les problèmes persistants auxquels font face les universitaires algériennes à savoir : faciliter le travail des enseignants en leur offrant des nouvelles pratiques pédagogiques...pour autant l'intégration des TICE en milieu universitaire en Algérie à connu et continue jusqu'à maintenant à connaître des difficultés obstacles freinant ainsi le développement de pratique pédagogique nouvelle.

Une enquête menée par Hocine (2011 :225) doctorante à l'université de Chlef, a démontré que les enseignants avaient une réticence quant à l'usage des TICE en classe, car non convaincus par leur utilité pédagogique. Ce constat est retrouvé avec plus de précision et de profondeur, il reste beaucoup à faire en Algérie pour que les potentielles des TICE soient reconnues.

6. Conclusion :

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TICE, leur intégration rencontre beaucoup plus de difficultés surtout en Algérie. Les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TICE pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Et afin de trancher ces propos tenu, nous nous intéressons aux enseignants qui utilisent les TICE dans leurs apprentissages, il me semble donc important d'approfondir nos recherches sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE.

Deuxième partie

Expérimentation

Chapitre I

Approche méthodologique

1. Introduction :

Cette deuxième partie est consacrée plus particulièrement au volet pratique et aux différentes analyses et points de contrastes rencontrés lors de ma réalisation du stage afin de rendre plus palpable l'importance et l'apport des TICE dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère en classe de FLE.

2. Objectifs de la recherche :

De nos jours l'enseignement du français langue étrangère ne cesse de se développer et de prendre de nouvelles dimensions surtout au niveau linguistique. L'enseignant du 21^e siècle est sans cesse confronté à des situations de communication complexes et ambiguës, qui le pousse à élaborer sa propre logique en s'aidant des différentes méthodes et approches sur la question de l'approche à choisir. Or, reste laquelle choisir ? Quelle démarche entreprendre ? Quels matériels utilisés ? Et quelle compétence enseigner.

Le stage de ma deuxième année de Master est l'avant projet de tout un travail réfléchi et une ambition concrétisée. Mon stage m'a permis de mettre en pratique les savoirs théoriques acquis dans le cadre de ma formation de Master.

Mon avant projet se porte sur l'apport des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE et à quel point cet enseignement à travers les TICE va donner la possibilité aux apprenants de s'évoluer dans un contexte médiatisé par l'intermédiaire des ressources apporté par cette technologie tels que l'image et le son...etc ;surtout que les principaux acteurs de la classe qui sont l'enseignant et l'apprenant sont mis à l'épreuve d'adaptabilité aux différentes disciplines de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ;et ce pour mettre en œuvre de nouvelles techniques d'enseignement d'une langue étrangère, ils choisissent le chemin le plus court et le plus simple afin de pouvoir acquérir et assimiler le contenu pédagogique moyennant une plage horaire réduite et de nouvelles méthodes plus ludiques et moins fatigantes à l'apprentissage, ne privilégiant que la compétence de communication.

Les résultats escomptés étaient révélateurs et m'ont confortée davantage dans l'idée que la formation à l'ère numérique est primordiale pour un apprenant de FLE, et les TICE étant un support de choix dans sa quête à la langue.

3. Contexte de stage :

La structure d'accueil est l'Institut Français, un organisme de culture et parmi ses missions l'enseignement de la langue française, et qui accueille chaque année des dizaines d'apprenants, dont le profil varie entre particuliers et professionnels. Qu'est-ce qui pousse à apprendre le français ? Pour Jean Claude Crespi, directeur de l'alliance française de Bruxelles au micro de Bel RTL (radio français), *"on apprend le français pour des raisons culturelles (à la fois la culture française mais pas seulement) parce que le français se parle sur tous les continents"*.

L'Institut propose aussi des préparations aux diplômes des ministères français de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur : le TCF, le DELF et le DALF, pour les apprenants désirant continuer leurs études en France.

Deuxième partie

Chapitre I

Le département de Français au sein de l'Institut compte sept (7) enseignants de français de tous âges, cinq d'entre eux ont suivi la formation en langue française. Ces enseignants ont suivi toute leur scolarisation en Algérie et sont diplômés de la même université Badji Mokhtar Annaba. Ils ont vécu dans le même contexte algérien, on pourra dire qu'ils sont homogènes de par leur vécu et leur expérience dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère dans le cadre institutionnel ou bien avec les manuels français de FLE.

Je tiens à noter, que l'expérience de ces enseignants dans le contexte de l'enseignement à l'Institut Français est secondaire par rapport à l'enseignement dans l'éducation nationale car, étant fonctionnaires dans la fonction publique en Algérie le cadre institutionnel prédomine dans l'expérience de l'enseignement du français.

4. Contraintes et spécificité du stage :

Durant toute la période de mon stage, j'ai été confrontée à plusieurs contraintes administratives, logistiques et techniques.

- Administratives : pour la signature de l'accord de stage, l'Institut m'a refusé l'intégration dans un premier temps, en utilisant comme argument que je suis adhérente depuis mes années d'études et ayant participé dans des événements divers que l'Institut a organisés et en me justifiant d'une lettre explicative de ma part, de ne pas toucher aux secrets professionnels ni ce qui est en relation avec l'Institut et l'administration ; et après la démission du responsable pédagogique qui a pénalisé la rupture de toute information ; la situation s'est décaillée et j'ai pu réaliser l'enquête comme souhaitée ;

- Logistiques : Les moyens laissés à disposition étaient à la limite de l'exploitable ; rien qu'aux apprenants et formateurs, j'ai dû me munir de mes propres matériels.

- Techniques : la salle de cours dédiée au stage, était la même que celle programmée pour le volet français général, et par moment il fallait jongler avec la disponibilité des salles de cours pour trouver une plage horaire qui arrangeait l'administration, le formateur.

- Les coupures d'électricité, pénalisaient le bon déroulement de la formation et le stage car l'Institut n'était pas équipé d'un groupe électrogène de secours.

Avant de s'étaler sur l'analyse, j'aimerais tout d'abord vous présenter une vision générique sur l'Institut Français et ses objectifs et démarches adoptés ainsi que les compétences développées.

5. Identification et présentation du stage :

- Lieu, période et durée :

Le stage s'est déroulé dans la ville d'Annaba, au sein de l'Institut Français (EX Centre Culturel Français 'CCF') sis à rue Merouani Mekki -23000 Annaba-Algérie, du 21/03/2017 au 24/04/2017. Annaba est la quatrième (4^{ème}) ville d'Algérie située au nord est de l'Algérie et de par sa situation géographique est une ville aéroportuaire et industrielle. On compte à Annaba, un consulat Général de France parmi les trois existants dans le pays et

Deuxième partie

Chapitre I

un institut français parmi les cinq qui recouvrent tout le territoire national. On dénombre beaucoup d'expatriés français dans cette ville en raison de leurs fonctions au sein du Consulat et de l'institut français et du département de langue française situé en plein centre ville. L'antenne de ce centre de langue comprend à elle seule bon nombre d'inscrits pour les cours de français, de plus les tests de langue française (DALF/DELF/ TCF) sont passés au département même de l'institut français.

L'essentiel de mon stage était orienté vers la problématique de l'apport des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la langue française et jusqu'à quel point peut il avoir des améliorations en assistant à des cours dotés de la technologie.

6. Genèse des centres culturels français (CCF) en Algérie:

Pour promouvoir la diversité culturelle et le dialogue entre les peuples, la France a initié il y a plus d'un siècle la création d'un vaste réseau d'établissements à travers le monde : c'est le réseau culturel français à l'étranger.

Les premières tentatives de développement et l'enseignement du français professionnel en Algérie ont démarré en 1980, suite à la conférence maghrébine qui prenait en charge un projet qui a débuté en 1975. Ainsi, suite à une série de contacts entre le ministère de l'enseignement supérieur et un certain nombre d'universités françaises, un accord individuel de chaque université a été signé avec le ministère. Chaque université devait être jumelée avec un établissement algérien.

Dans ce cadre, différents centres d'enseignements du français à visée fonctionnelle ont été fixés, par conséquent cinq dans tout le pays: **CCF d'Alger, Oran, Constantine, Annaba et Tlemcen**. L'ambassade de France a fourni ces institutions avec des équipements nécessaires pédagogiques qui leurs permettent de s'acquitter convenablement de leurs missions. Ces centres sont opérationnels actuellement sous le nom de «Institut Français»

Le 1er janvier 2012, dans le cadre d'une réforme mondiale du réseau culturel et de coopération du Ministère français des Affaires étrangères et européennes initiée par la loi du 27 juillet 2010, les Centres culturels français (CCF) et les services de coopération universitaire, éducative, linguistique et culturelle de l'Ambassade de France ont fusionné pour devenir l'Institut français d'Algérie (IFA).

Pourquoi ce changement ? C'est un changement qui s'inscrit dans une plus grande réforme de l'action extérieure de l'Etat français. L'enjeu de la réforme du réseau culturel français à l'étranger consiste, aux côtés du réseau des Alliances françaises, en mettant en place de dispositifs uniques, plus visibles, regroupés sous une marque unique (Institut français), dotés d'une autonomie financière permettant de bénéficier d'une plus large flexibilité de gestion sur l'ensemble de ses compétences en matière culturelle, linguistique et universitaire. L'un des premiers éléments de cette réforme a donc été un rapprochement entre les services culturels (SCAC) et les Centres et Instituts français. 94 pays sont concernés par cette fusion y compris l'Algérie, soit l'ensemble des pays où il y avait des IF et des CCF. Donc ce qu'on doit retenir, est que où que nous soyons, y a plus de centres culturels français

Deuxième partie

Chapitre I

comme on les appelait par le passé mais des Instituts français suivis du nom des pays d'implantation. Cela s'inscrivant bien sûr dans une volonté d'homogénéisation des appellations mais aussi dans un souci de plus grande efficacité des missions de l'Institut.

Le département de langue, dans ces institutions, propose des cursus de formation adaptés aux besoins des étudiants dans le cadre de leurs études ou de leurs projets professionnels ou de mobilité. Il met à leur disposition une équipe d'enseignants qualifiés et expérimentés dans l'enseignement du français langue étrangère et du français sur objectifs spécifiques.

7. L'Institut Français d'Annaba :

- Présentation :

L'**Institut Français d'Annaba** est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) français, opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement International et du Ministère de la Culture et de la Communication pour l'action culturelle extérieure de la France.

Il dispose de médiathèques ouvertes au public comportant plus de 150 000 ouvrages et compte tous les ans environ: 150 conférences et débats, 550 événements culturels, 10 000 inscrits aux cours de français et 20 000 candidats aux tests de français et dispense plus de 900 bourses universitaires et scientifiques.

L'Institut français de la Wilaya d'Annaba-Algérie dont le Directeur est Mr **David Queinnec** et la responsable de département de langue française / Tests et examens/Cours est Mme **Hassiba Chenini** Responsable administrative, ainsi que d'autres personnels au niveau de l'accueil et d'autres services.

- Mission :

L'Institut Français est idéale pour l'enseignement du Français en dehors des établissements scolaires. Il offre une large variété de cours de qualité pour tout âge et pour tout niveau afin de leur permettre de communiquer efficacement en français à l'écrit comme à l'oral. Il prend en charge l'enseignement du français pour les spécialistes de la discipline surtout dans les filières scientifiques et technologiques, en plus d'une formation spécifique pour les étudiants et les enseignants qui sont censés mener d'autres études en Algérie ou bien ceux qui optent pour un futur voyage étudiant en France. Mais aussi pour des formations en français professionnel. Sa notoriété est bien évidemment reconnue et il a plus de 1000 membres adhérents.

Dans ces formations, le CCF joue un rôle important dans l'élaboration des programmes des modules de français langue de spécialité: sciences, commerce, tourisme et d'autres filières en fonction de la demande des institutions et apprenants.

- Types de cours :

Que soit de niveau débutant ou confirmé, l'IFA propose une vaste gamme de cours adaptée aux besoins des apprenants :

✓ Des cours de français généraux qui donnent aux apprenants de niveau A1 à C1 la possibilité d'améliorer leur français sous tous ses aspects , avec une méthode innovante

Deuxième partie

Chapitre I

et communicative, leur permet de communiquer en français à l'oral et à l'écrit dans les situations courantes de la vie quotidienne, de comprendre un article de presse, de participer à un entretien ou un débat, de rédiger des lettres formelles, de défendre votre point de vue. Elle vous aidera aussi à préparer les examens du DELF/DALF.

✓ Extensifs, intensifs, renforcent la pratique de la langue française en un temps record.

✓ Conversation, cours pour adolescents, adultes, des cours de préparation aux épreuves du DELF et du DALF, de français thématique, Ces cours sont basés exclusivement sur la communication orale, des scènes de la vie quotidienne, participation à des débats pour donner son opinion sur des sujets divers et de nombreuses activités ludiques proposées dans une ambiance chaleureuse, afin d'améliorer la compétence de communication orale.

✓ Cours spécialisés sur mesure (institutions, administrations et entreprises), à la demande, l'IF propose des formations à la carte en fonction des besoins professionnels de l'entreprise : techniques de communication professionnelle, rédaction d'écrits professionnels, messagerie électronique, correspondance administrative et commerciale, comptes rendus, rapports, notes de synthèse, techniques d'animation de réunion, de prise de parole, d'exposés, de négociation, cours spécialisés (français administratif, bancaire, juridique, médical, écrits journalistiques...)

✓ des ateliers de conversation et des cours individuels (sur Skype, si un apprenant le souhaite).

✓ Sessions d'auto-apprentissage que le département de langue française offre une formation au Centre d'auto-apprentissage / Centre de ressources. Cet espace, doté d'une salle multimédia, est dédié à la formation en autonomie. Le centre d'auto-apprentissage offre:

- Des supports pédagogiques variés accessibles grâce au catalogue de ressources en ligne ;
- De la flexibilité dans les horaires, ce qui offre la possibilité d'organiser par soi-même le temps consacré à l'apprentissage et le programme ;
- Des animations pédagogiques conçues et mises en place par une équipe d'intervenants qualifiés. Les animations proposées permettront à l'apprenant de perfectionner ou d'acquérir des savoirs et savoir-faire dans les domaines universitaire et professionnel. L'apprenant sera accompagné durant son parcours par un conseiller. Son rôle n'est pas celui de l'enseignant : le conseiller n'impose pas une démarche, des objectifs ou des activités, il écoute, il propose et il amène l'apprenant à réfléchir sur tous les aspects de son apprentissage (besoins et objectifs, méthodes et rythme de travail, choix des documents utilisés, auto-évaluation...).

- Démarche pédagogique :

La pédagogie mise en œuvre s'inscrit dans une démarche communicative, elle fait largement appel à des techniques d'animation active et interactive : jeux de rôles, simulations, études de cas...

Deuxième partie

Chapitre I

Les outils multimédia font partie intégrante de la méthode d'apprentissage.

Afin de favoriser l'autonomie de l'apprenant, la pratique de l'oral, l'interaction et le suivi de chaque stagiaire, les groupes présentent des effectifs réduits (10 à 18 personnes maximum)

L'IFA garantit la gestion de la qualité à toutes les étapes de la formation. Afin d'assurer un enseignement de qualité, tous les cours sont basés sur le Cadre Européen Commun de Référence pour l'apprentissage des langues (CECR L). Les cours développent systématiquement les quatre compétences de communication - compréhension écrite et orale, expression écrite et orale – dans une atmosphère conviviale.

- **Homogénéité du public :**

L'Institut propose des cours sur 12 niveaux, ce qui permet une progression fine des programmes. Un soin particulier est donc donné à l'orientation des étudiants au moment de leur inscription. Après avoir effectué le test de placement TCF de TV5 Monde, les futurs étudiants font également l'objet d'une évaluation sur rendez-vous de leur niveau à l'oral par les professeurs.

- **Enseignants-formateurs :**

L'équipe pédagogique qui travaille à l'Institut Français de Annaba est constituée de professionnels qualifiés et diplômés qui possèdent tous une solide expérience et sont spécialisés dans l'enseignement du français langue étrangère et en FOS (Français sur Objectif Spécifique). Ils sont tous habilités au Delf et au DalF par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur, ils bénéficient régulièrement de formations en didactique et en français spécialisé.

L'IFA, accorde une grande importance à ce qu'ils utilisent les méthodes d'enseignement les plus récentes.

L'Institut, en rapport constant avec les éditeurs de Français Langue Étrangère, met à la disposition de ses professeurs les dernières nouveautés en matière de manuels et d'ouvrages didactiques grâce à un centre de ressource riche et performant.

- **Diversité des supports**

Actuellement, l'Institut utilise le manuel « Alter Ego », aux éditions Hachette, le livre 1, 2, 3 et 4, qui correspondent respectivement aux niveaux A1, A2, B1 et B2 du CECR.

L'approche pédagogique privilégiée dans ce manuel correspond aussi bien aux attentes des adolescents ainsi qu'aux adultes. Elle est en accord avec les recommandations du Cadre européen commun de référence (CECR) pour les langues et privilégie l'approche actionnelle, l'auto-évaluation et le travail en autonomie.

Grâce à une méthodologie basée sur la pratique et des thématiques variées, l'accent est mis sur l'acquisition de compétences concrètes dans le domaine de la communication et de l'interaction, dans l'exécution adéquate de tâches de la vie courante et dans diverses situations.

L'espace dédié aux cours de français est doté de tableaux numériques interactifs (TNI) afin de proposer à ses apprenants toujours ce qu'il fait de mieux en matière

Deuxième partie

Chapitre I

d'apprentissage. Le Tableau Numérique Interactif permet d'enrichir le cours avec un accès direct à Internet, des supports audio et vidéo et de garder en mémoire le cours du professeur qui peut être adressé par courriel.

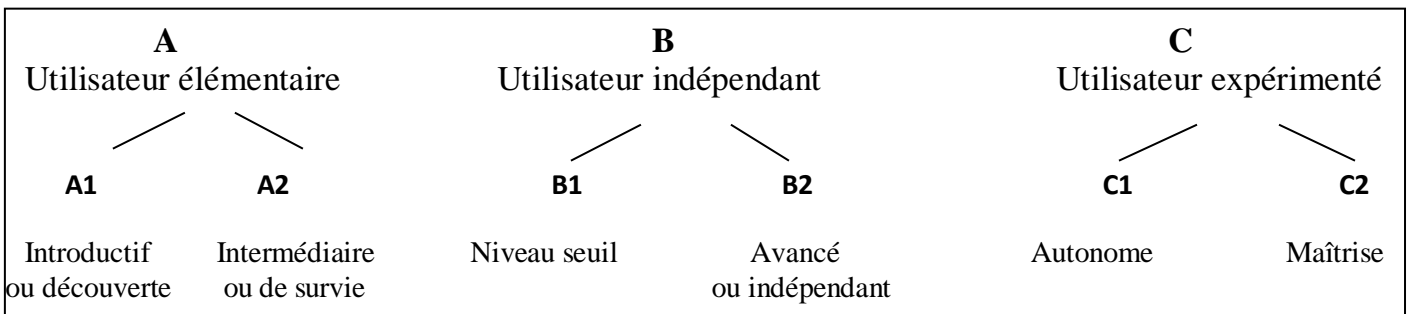
- Centre d'atelier pédagogique(CAP) :

Ateliers de production orale réservés aux étudiants inscrits aux cours de français, mais aussi écrits professionnels ouverts à tous, le centre des ateliers pédagogiques propose une offre diversifiée adaptée aux besoins du public. Ateliers de production orale d'une durée de 25 heures de formation l'équivalent de 2h30 par semaine, pendant 10 semaines. Afin de permettre aux apprenants de mieux s'exprimer à l'oral, parler en continu, discuter ou interagir dans différentes situations, travailler sa prononciation, et s'exercer à argumenter.

8. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues comme base d'appuis à l'IFA :

Le *CECRL* est très largement présenté comme « un outil au service de l'évaluation » (Huver, 2009). Le contexte d'enseignement/apprentissage du FLE suscite une batterie d'évaluation et selon le CECRL, chaque évaluation est destinée à une situation bien définie.

Depuis septembre 2005, le CCF a refondu son offre de cours de français en fonction du Cadre Européen Commun de Référence (CECR). Le CECR est le résultat d'une recherche et d'une réflexion à l'échelle européenne qui ont duré une dizaine d'années. Cet instrument pratique découpe en 4 compétences (« lire », « écouter », « parler » et « écrire ») les éléments linguistiques et extralinguistiques des 6 niveaux de connaissances (A1, A2, B1, B2, C1, C2).



Lancé en 2001, cet instrument a été conçu pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans l'éducation formelle. Il est tout particulièrement important d'interpréter le système descriptif et les niveaux de compétence du Cadre, puis de les adapter soigneusement aux besoins et compétences des apprenants.

Le Cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, e manuels, etc.

Pendant cette formation à l'IFA les formateurs travaillera sur **l'enseignement / apprentissage / évaluation** des compétences orales/pragmatiques, sociolinguistiques, communicatives basées sur le CECRL et à travers l'expérimentation et l'analyse d'activités pédagogiques en alternant des apports théoriques et des applications pratiques.

CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR L'APPRENTISSAGE / ENSEIGNEMENT DES LANGUES

		A1	A2	B1	B2	C1	C2
COMPRENDRE	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.	Je peux comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.	Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.	Je peux lire sans effort tout type de texte même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.
PARLER	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans un pays où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un interlocuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions.	Je peux m'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs.	Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté et pour qu'elle passe presque inaperçue.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.	Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.	Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.
ÉCRIRE	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.	Je peux m'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.	Je peux écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.

9. Quel est le rapport entre le FOS et le CECRL?

Tout d'abord, la relation qui se présente entre le CECRL et le FOS porte sur les données à développer et à évaluer. Nous relevons que l'instrument de référence qu'est le CECRL permet, contrairement aux autres tests proposés actuellement en Algérie et qui sont peu harmonisés par rapport aux niveaux et descripteurs du Cadre, de passer «*d'une évaluation fondée sur les savoirs à une évaluation fondée sur les savoir-faire et les compétences précises*» (Stanlay, 2003:25). Ce qui répond parfaitement aux objectifs de formation assignés par les cours de FOS, où «*nous ne développons plus uniquement des savoirs et des acquis linguistiques, mais des savoir-faire et savoir-être à l'aide de cette langue.*» (Carras et al, 2007:40)

Ensuite, la relation repose sur la démarche suivie par le mode d'évaluation du CECRL et proposée par la formation du FOS. Dans cette dernière, l'apprenant se trouve au centre d'une démarche organisée à partir des situations pédagogiques de communication dans lesquelles il est censé faire quelque chose par le biais de cette langue étrangère, en l'occurrence le français dans notre contexte d'étude. La transposition du cours «*ne se fait plus d'un objectif linguistique vers un objectif pédagogique, mais des situations de communication vers des objectifs pédagogiques* » (Parpette et Mangiante, 2004:132). Ce qui sous-entend que les objectifs de ce type de formation, qui sont centrés sur l'utilisation de certaines compétences, renvoient à une approche actionnelle.

Enfin, le dernier paramètre qui détermine l'adéquation de ce modèle d'évaluation à ce type d'enseignement, repose sur le plan des positionnements pédagogiques, linguistiques et didactiques au sens large. Ces derniers convergent vers la prise en compte des besoins communicatifs spécifiques des apprenants qui sont censés utiliser le français à des fins professionnelles ou institutionnelles. Des besoins qui se manifestent sous forme d'actes de communication que l'apprenant doit accomplir en fonction de chaque type de communication spécifique et en fonction de son domaine de formation, des registres de langues adéquats et des types de discours utilisés.

Et comme le CECRL met en valeur les différentes compétences en fonction des contextes auxquelles l'usager de la langue sera confronté dans sa vie institutionnelle ou professionnelle, il se trouve que ce mode d'évaluation est en adéquation avec les objectifs et principes du FOS qui répondent aux mêmes principes.

10. Présentation du public:

Nous nous sommes adressés aux deux acteurs de la situation pédagogique dans l'IFA qui sont respectivement les enseignants et les étudiants.

- Profil des formateurs :

Les enseignants vacataires (en somme, il s'agit d'une équipe pédagogique marquée par son instabilité) dont l'embauche à l'IFA sont conditionnés par l'obtention d'une licence en langue française et trois ans d'expérience, sont majoritairement titulaires dans l'enseignement public et le tiers d'entre eux est proche de la retraite ou l'a déjà. Ces enseignants donnent des cours à l'IFA de 10h 30 à 17h30 deux fois par semaine s'ils prennent

Deuxième partie

Chapitre I

un seul groupe, quatre fois s'ils en prennent deux et six fois s'ils en ont trois, après leur travail de la journée (possibilité de plus en plus rare vu qu'ils sont très fatigués à la fin de la semaine ce qui a un impact sur les cours du soir du vendredi et du samedi).

Plusieurs formations leur ont été offertes principalement par des formateurs de l'Alliance de Paris (sauf pour les nouveaux recrutés qui constituent un groupe de trois). Par contre, faute de budget, aucune formation sur l'évaluation n'a été prévue pour eux. Pourtant, la conception des tests d'évaluation de positionnement, semestriels et annuels est laissée à leur charge sans aucun contrôle pour vérifier comment est pratiquée l'évaluation en classe. Ces enseignants sont débordés, n'ont pas de temps à consacrer à d'autres activités à part les cours et ne sont pas du tout formés pour pouvoir le faire. Ce sont alors les pratiques de l'enseignement public où l'évaluation formative est inexistante, où le contrôle l'emporte sur l'évaluation et où la subjectivité atteint son apogée, qui prennent malheureusement place à l'IFA.

- Profil des répondants :

Comme nous l'avons signalé précédemment, la mission qui entre dans le cadre de notre stage vise essentiellement un public des apprenants (notamment le public des jeunes étudiants ou professionnels dont le niveau doit être déterminé au début et à la fin du parcours d'apprentissage afin de leur proposer un enseignement adapté à leurs acquis, besoins et difficultés);

Les profils de ces apprenants sont divers. Certains s'expriment mieux à l'écrit qu'à l'oral ou inversement, d'autres sont plus visuels qu'auditifs ou inversement, alors qu'en grammaire, ils ont tous au moins un niveau intermédiaire correspondant à B1 ou parfois à B2 du CECR. Quant à la phonétique, ils ont tous approximativement les mêmes difficultés quant à la prononciation de certains phonèmes tel que les voyelles nasales, le [e] ou le [], le [u] ou le [y] ...

11. L'enquête :

Nous avons appris par l'administration que c'est le FLE ou le FG qu'on enseigne à des étudiants et des cadres appartenant à des tranches d'âges distinctes. Parmi ce public, nous avons remarqué la présence d'un nombre de professionnels et d'enfants de médecins. Cela justifie encore l'importance de l'apprentissage du Français en Algérie.

Lors de la collecte des données, qui a duré trois semaines et demi, nous avons rencontré certaines difficultés parce qu'un nombre d'enseignants n'a pas eu le temps pour répondre aux questionnaires et hésité à nous aider. Nous avons choisi le questionnaire comme outil d'investigation. Le premier questionnaire est adressé aux enseignants formateurs de l'IFA, il est constitué de 5 questions ouvertes qui portent respectivement sur l'attitude, les normes perçues et la perception qu'ont les enseignants en leur capacité de concevoir et de contrôler un enseignement intégrant les TICE.

12. Instrument et recueil des données :

La méthodologie adoptée dans cette étude combine le qualitatif et le quantitatif, s'appuyant sur diverses techniques de collecte de données. Il s'agit des observations de terrain, de l'analyse de questionnaires. Les observations faites dans les salles de cours ont

permis de compléter les informations recueillies lors des questionnaires. Ce dernier adressé aux deux partenaires pédagogiques.

De façon globale, les deux approches méthodologiques ont permis de construire des connaissances en prenant en compte la compréhension que les acteurs de l'Institut ont de l'utilisation des TICE.

12.1. Le questionnaire :

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons adopté des méthodes mixtes qui nous ont permis d'obtenir des résultats qualitatifs et des résultats quantitatifs tout en faisant appel à un autre instrument d'investigation est bien l'observation.

Le choix d'administrer un questionnaire au lieu d'un entretien a pour objectif d'éviter des propos sans contenu pédagogique qui ne traduisent pas la réalité du terrain.

Notre premier questionnaire à été adressé aux apprenants ; nous devons souligner que notre questionnement est centré sur la formation de la langue française, sur la nature de ses difficultés, leurs origines et la relation de cet apprentissage avec les TICE ainsi solutions appropriées. Il est présenté en version papier.

Pour l'élaboration de questionnaire, nous avons employé, d'une part, des questions fermées où les apprenants devaient choisir entre des réponses déjà formulées à l'avance avec la possibilité, des fois, de cocher plusieurs cases donnant à l'apprenant la possibilité de choisir parmi les réponses alternatives celle qui lui paraissait la plus conforme à sa situation, et d'autres où l'apprenant exprimait son avis.

Le deuxième à été adressé aux enseignants formateurs de l'institut. C'est un questionnaire ouvert qui porte essentiellement sur les modalités et les stratégies d'enseignement via les TICE et de la gestion de la classe en apport avec cette technologie. Le questionnaire a été présenté sous une version papier également et les enseignants ont été autorisés de développer des réponses ouvertes.

Le choix des questions a été fait dans le but de confirmer nos hypothèses.

12.2. Echantillonnage :

Nous avons travaillé sur un corpus de deux échantillons appartenant à des environnements distincts. Nous verrons que dans les différents cas le français représente un handicap pour les exerçant de cette formation.

- Le premier échantillon :

Sept (07) enseignants ont été interrogés à raison de un (1) par niveau. Au départ, tous les enseignants avaient été ciblés. Compte tenu de l'emploi du temps chargé des uns et des autres, le critère de sélection a été la disponibilité, donc le choix a été fait au hasard.

- Le Deuxième échantillon:

Un groupe de seize apprenants suivant une formation intensive en FLE à l'IFA (ex CCF). C'est un groupe hétérogène composé de cinq femmes et de onze ayant des niveaux sociolinguistiques différents, deux en médecine (2garçons, de nationalité palestinienne) trois en mathématique-technique (3garçons) deux en pharmacie (1 filles 1 garçons de nationalité syrienne) 2 en sciences vétérinaires (2garçons) trois en biologie (3filles) et quatre apprenants

Deuxième partie

Chapitre I

professionnels dans le domaine de l'administration (1 femme et 3 hommes). L'analyse de ce corpus nous permettrait d'apporter des réponses à nos interrogations.

Cette différence s'explique par le fait qu'ils sont des professionnels et des universitaires et leur âge varie entre vingt et trente cinq ans.

• **Présentation des résultats :**

Nous pensons qu'avec ce corpus choisi et ces méthodes de recherche variées, nous aurons certainement des réponses d'une forte crédibilité.

➤ **Le premier questionnaire :**

Nous avons distribué seize questionnaires à des étudiants suivant une formation intensive N B2 du cadre européen commun de référence. Chaque questionnaire renferme dix (10) questions. Le groupe se compose de seize (16) apprenants : douze (12) étudiants universitaires et quatre (04) professionnels titulaires et non de diplômés universitaires. Douze (12) seulement nous ont remis leurs réponses, sans oublier que les apprenants de nationalité autre qu'algérienne n'ont pas été sollicités par ce questionnaire.

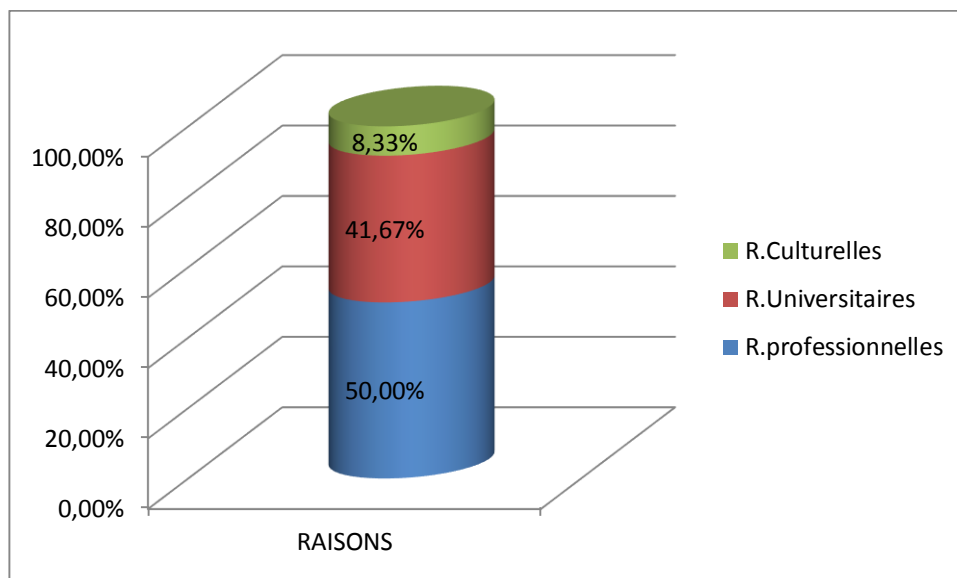
La question N°1:

La première question qui m'est venue à l'esprit au moment de l'élaboration du questionnaire est la suivante:

- **Pour quelles raisons faites vous cette formation?**

Les réponses obtenues montrent qu'il y a trois catégories d'apprenants:

- Six qui étudient pour des raisons professionnelles soit (50%).
- Cinq qui étudient pour des raisons universitaires soit (41.67%).
- Un seul qui étudie pour découvrir la culture française soit (8.33%)



Le graphique N°1: Les raisons de la formation à l'institut français d'Annaba.

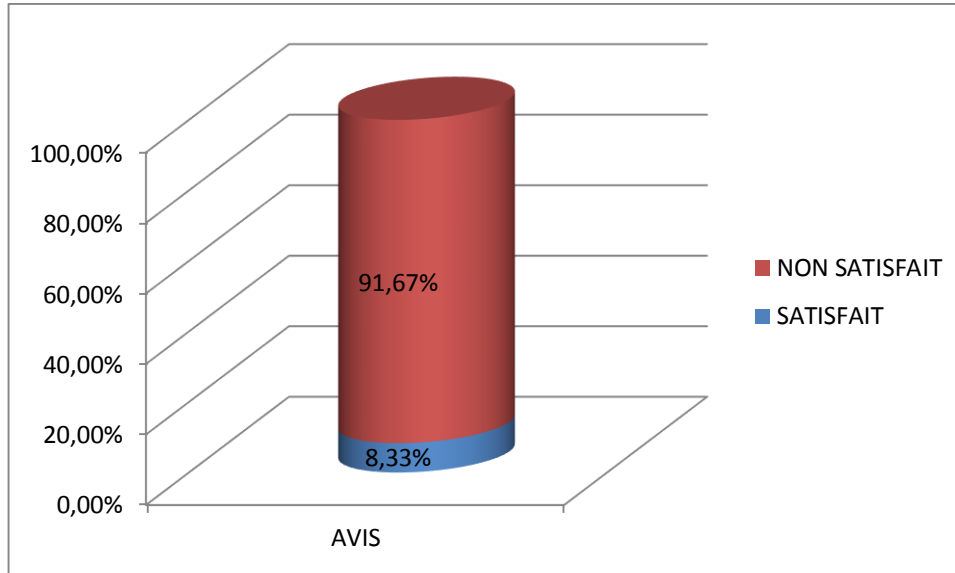
La question N°2:

Porte sur l'état de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie : **D'après vos représentations, quel est l'état de l'enseignement du français en Algérie ?**

Deuxième partie

Chapitre I

La majorité n'est pas satisfaite et leur présence dans cet institut pour se former en est la preuve par excellence. L'un des répondants soutient la réflexion de **Taleb Ibrahim (1995,61)** "l'école algérienne produit des semi lingues c'est-à-dire des élèves qui ne maîtrisent que partiellement les deux langues à savoir l'arabe et le français."

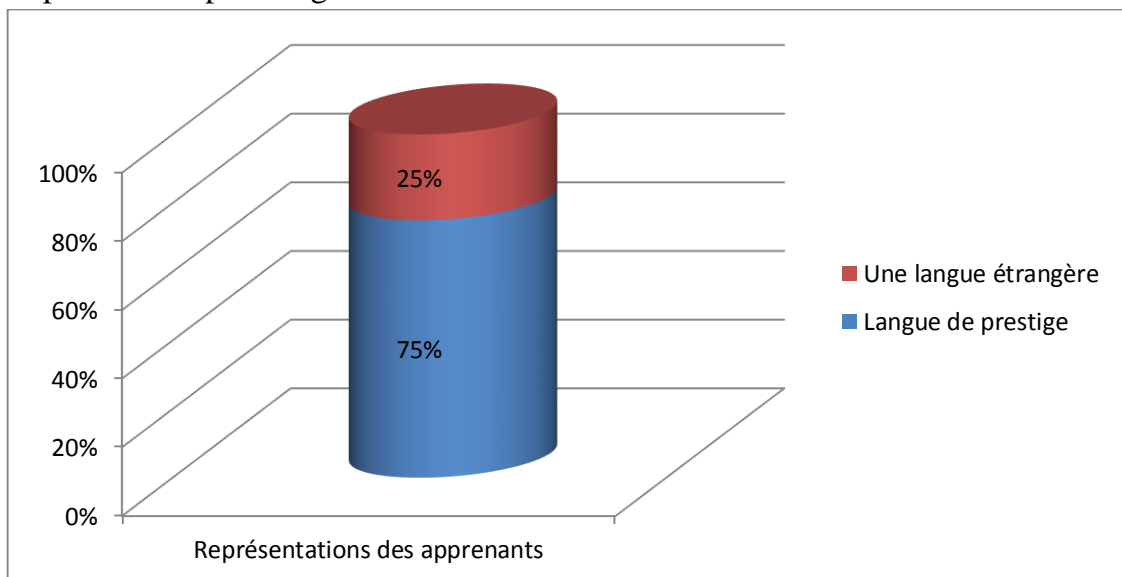


Le graphique N°2: Appréciations sur l'état de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie

L'analyse des données montre qu'onze apprenants soit (91.67%) ne sont pas satisfaits alors qu'un seul soit (8.33%) est satisfait.

Question 3: Pensez-vous que le français est un signe de modernité, de distinction sociale et d'ouverture sur les savoirs scientifiques et sur le monde environnant et ses civilisations ?

Neuf enquêtés soit (75%) pensent que la pratique de la langue est un prestige, alors que trois soit (25%) trouvent que la langue française n'est qu'une comme les autres de plus c'est une langue imposée de la part du gouvernement.



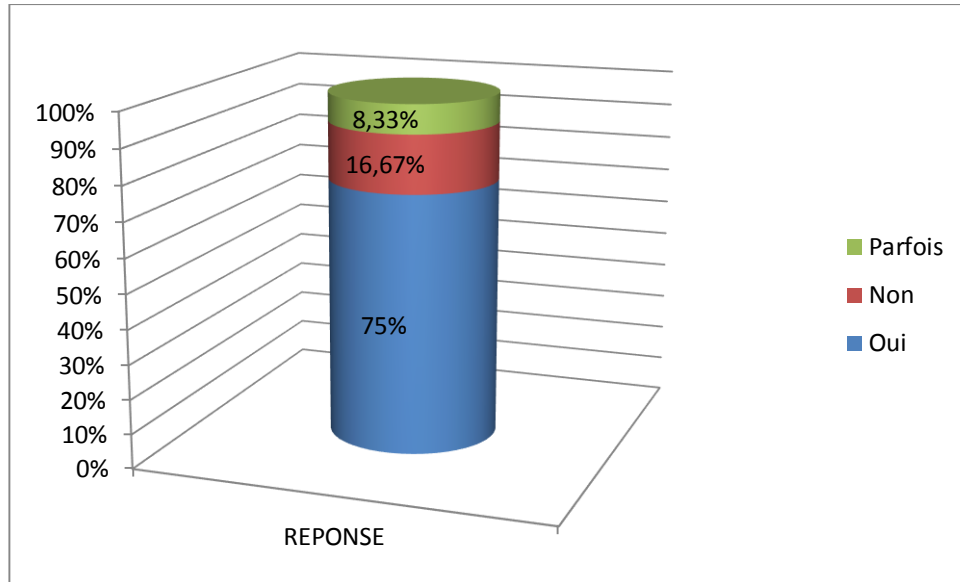
Le graphique N°3 : Représentation de la LF chez les apprenants

Deuxième partie

Chapitre I

Question N°4: Porte sur le rôle de la pratique de la langue dans la vie des individus : **Le français est il un facteur d'échec dans la vie (universitaire/ professionnelle)?**

Neuf apprenants soit (75%) répondent "oui", deux apprenants soit (16.67%) "non", alors qu'un apprenant soit (8.33%) répond "parfois ".



Le graphique N°4 : L'avis des enquêtés

La quasi majorité des enquêtés affirment que le français est un facteur d'échec et que sa maîtrise est un bon atout pour ceux qui veulent réussir leurs études supérieures ou réussir leurs carrières.

Question N°5:

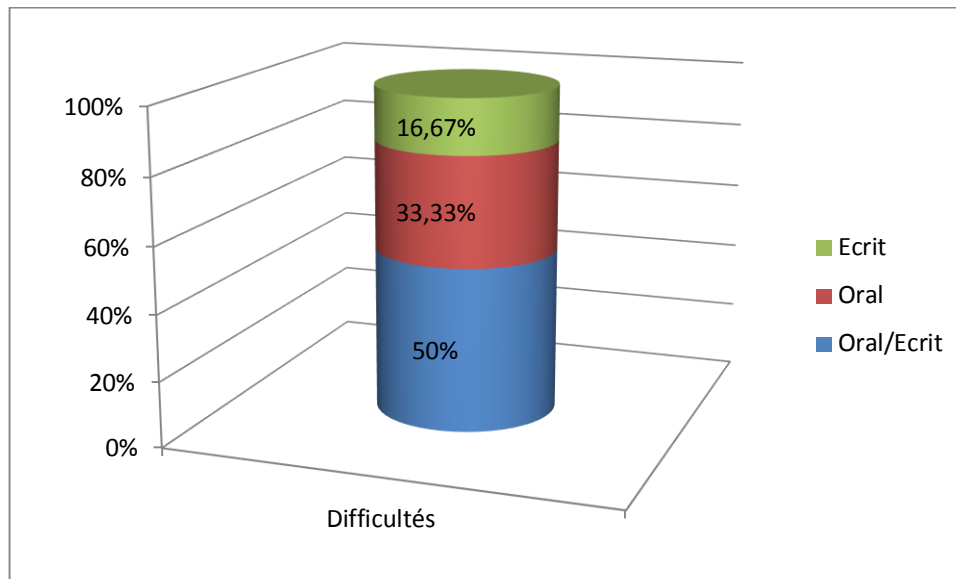
Evoque les difficultés qu'éprouvent les apprenants (étudiants / professionnels) ?

Les enquêtés estiment qu'ils ont des problèmes au niveau des quatre compétences: ils ne comprennent, ils n'arrivent pas à communiquer en français, il leur est très difficile de rédiger un écrit ou de consulter des documents spécialisés.

Six enquêtés soit (50%) voient qu'ils ont des difficultés au niveau de l'oral et de l'écrit, quatre soit (33.33%) voient qu'ils ont des difficultés au niveau de l'oral tandis que deux soit (16.67%) voient qu'ils ont des difficultés au niveau de l'écrit.

Deuxième partie

Chapitre I

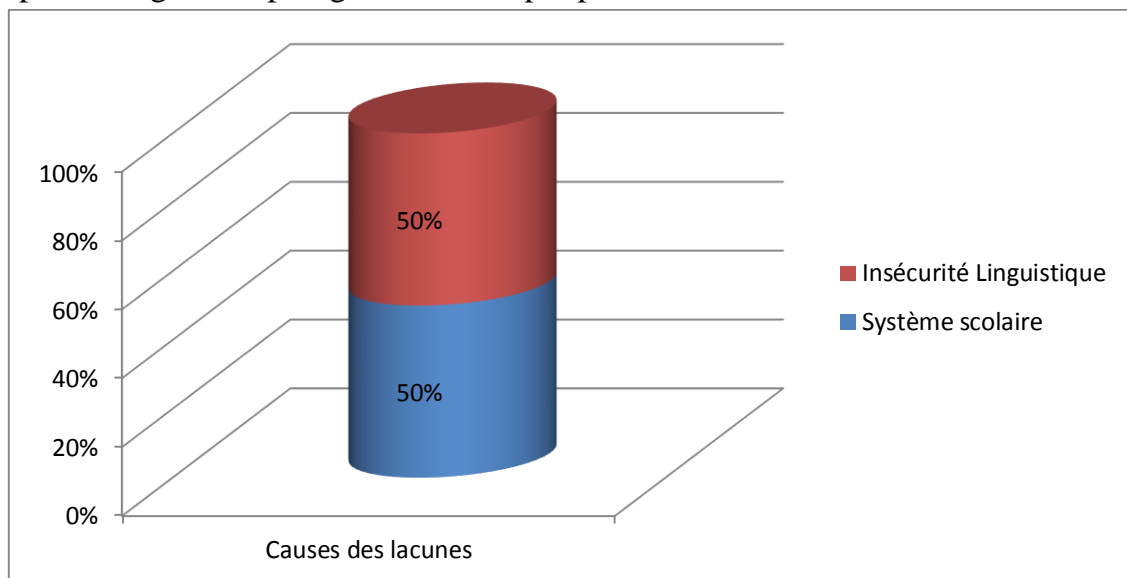


Le graphique N°5: Répartition des difficultés selon leurs genres.

Question N°6:

Vise les causes de ces lacunes : **Quelles sont les causes de ces lacunes ?**

La moitié pense que c'est le système éducatif (programmes, méthodes, niveau des enseignants du primaire...etc.) qui est à l'origine de ce déficit. L'autre moitié pense que c'est le manque de pratique qui en est la principale cause. Les apprenants, en communiquant, ne pratiquent pas la langue soit par ignorance soit par peur de commettre des erreurs.



Le graphique N°6: Les origines de ce déficit.

Question N°7:

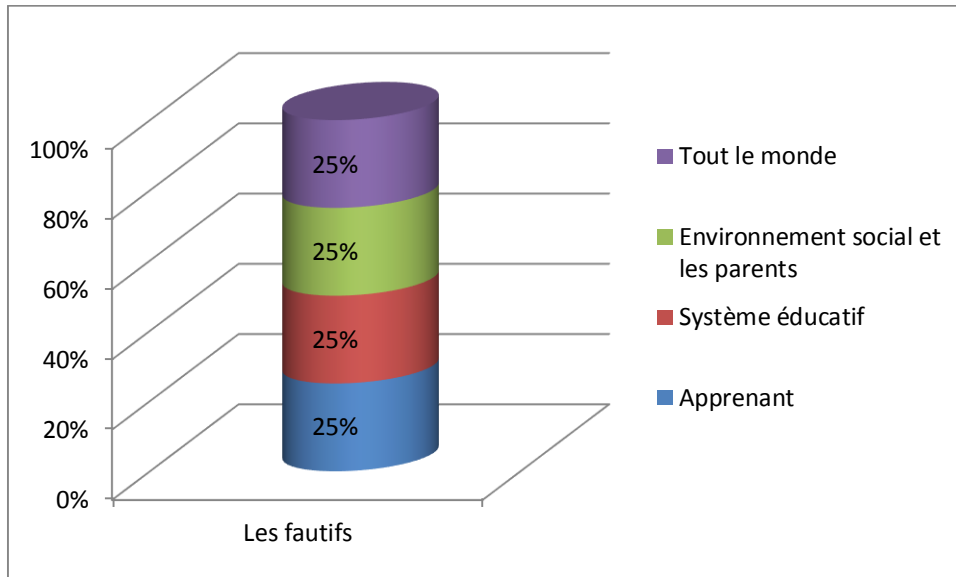
Elle a été posée pour savoir : **A qui doit-On attribuer la faute ?**

Un quart d'enquêtés croit que c'est l'apprenant le fautif. Le deuxième quart croit que c'est le système éducatif. Le troisième accuse l'environnement social et les parents qui

Deuxième partie

Chapitre I

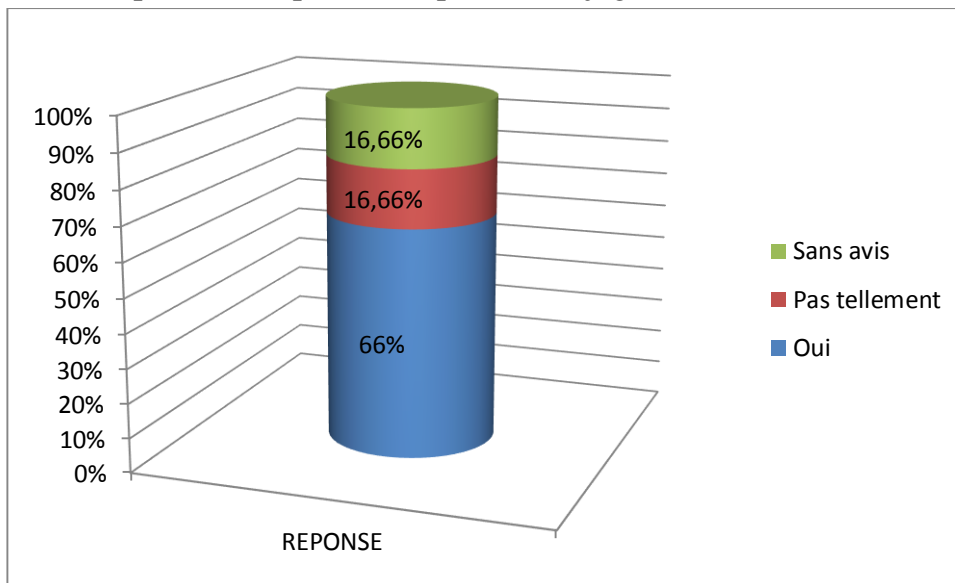
cherchent la réussite de leurs enfants quelque soit le prix. Et les autres culpabilisent tout le monde. A vrai dire la responsabilité est partagée par tous les acteurs dans ce domaine.



Le graphique N°7 : La part des responsabilités de chaque acteur.

Question N°8: Le cours de français répond-t-il à vos besoins, à vos attentes et à vos difficultés?

Les avis se partagent entre les apprenants : huit apprenants soit (66%) trouvent que la formation est ajustée à leur difficultés, deux soit (16,66%) pensent qu'ils auraient préféré une formation plus spécialisée par rapports à leur spécialités universitaire qui est beaucoup plus technique, et d'autres soit (16,66%) ne savent pas encore se situer par rapport a la formation ils leur faudra plus de temps afin de pouvoir adjuer



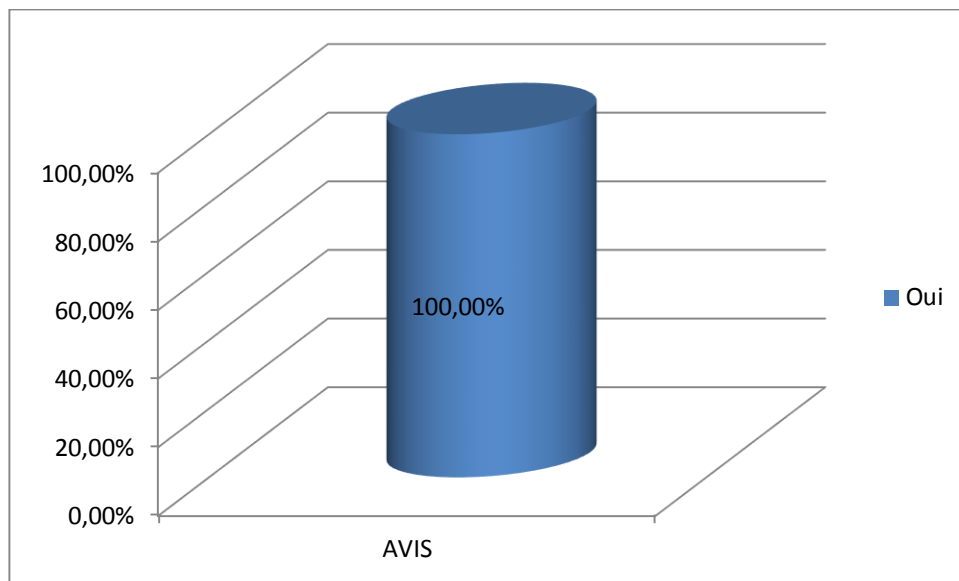
Le graphique N°8 : L'intérêt de la formation

Question 9:

-Appréciez-vous l'utilisation des TICE dans vos études?

A travers les études et les réponses sur le terrain que nous avons trouvé les résultats suivantes: 12 étudiants travaillent quotidiennement sur l'outil informatique.

D'après les réponses des étudiants, nous avons constaté que la majorité absolue des étudiants aiment travailler et utiliser les supports TICE dans leurs études et leurs recherches, pour cela nous pouvons dire que les nouvelles technologies font partie de leur quotidien.



Le graphique N°9 : Avis sur les TICE

La question N°10: Après avoir interrogé les enquêtés sur les causes de ces déficiences vient la dernière question pour savoir **les solutions qu'ils proposent** pour faire face à cette situation. J'ai remarqué qu'il y a deux opinions: certains voient que le problème est quantitatif alors ils proposent comme solutions:

- Augmenter le volume horaire imparti à l'enseignement /apprentissage du français.

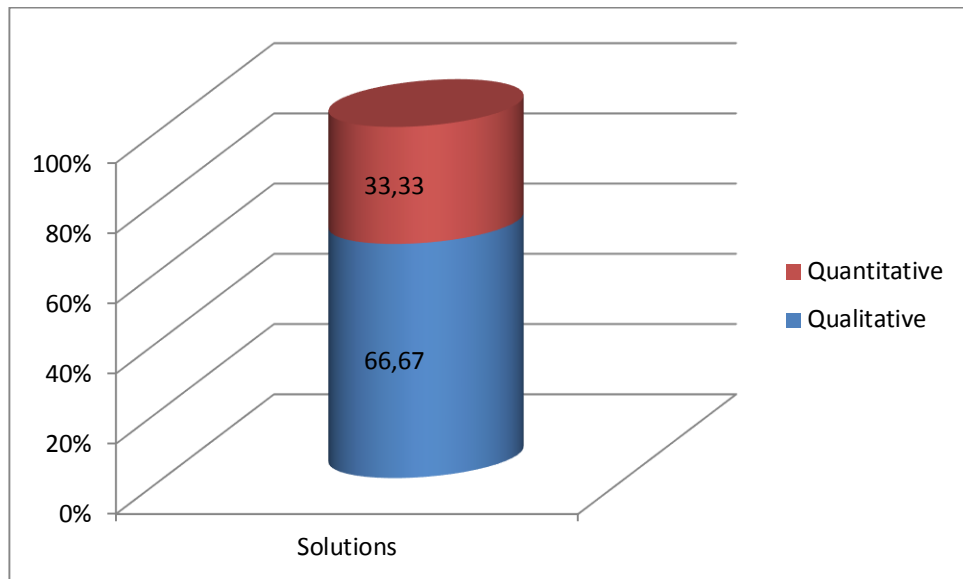
- Réduire les effectifs dans les salles de classes.
- Ouvrir des annexes de l'institut français dans chaque commune.

D'autres estiment que le problème est qualitatif donc ils suggèrent de:

- Former les enseignants, et recruter des enseignants compétents
- Faire appel à des experts français.
- Revoir les méthodes, les programmes et les contenus.
- Organiser des séjours linguistiques en France afin de permettre aux étudiants et aux enseignants de s'immerger dans un milieu naturel tout en côtoyant les natifs.

Deuxième partie

Chapitre I



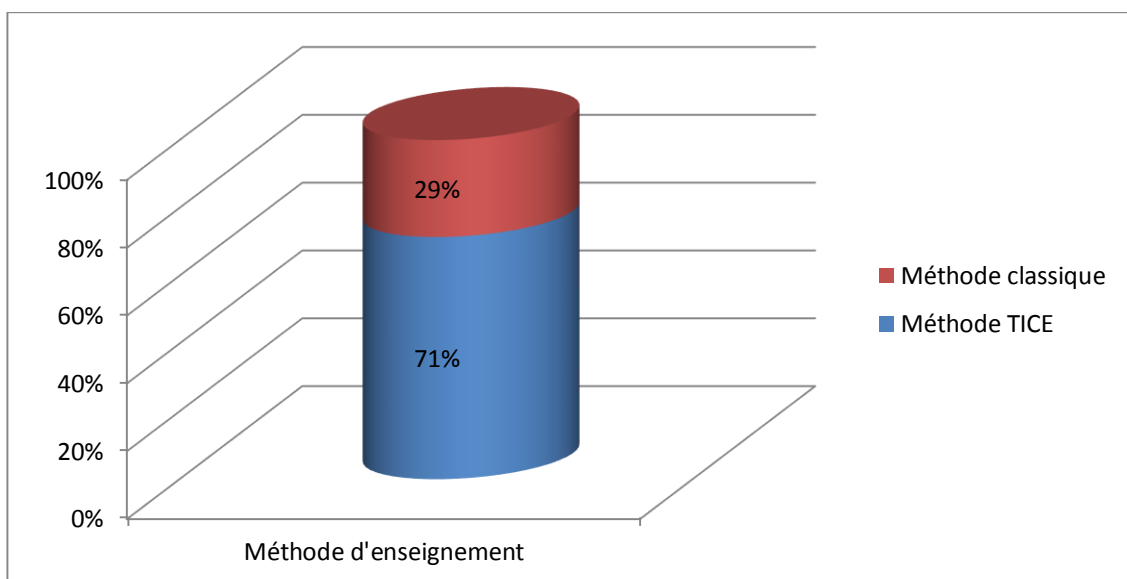
Le graphique N°10:Répartition des solutions suggérées selon leur caractère

Huit enquêtés soit (66.67%) proposent des solutions à caractère qualitatif alors que quatre soit (33.33%) proposent des solutions à caractère quantitatif.

➤ **Deuxième questionnaire :**

Nous présumons que toutes les questions sont formulées de manière à être en liaison et en conformité avec la finalité escomptée par notre enquête.

Question N°1 : Pensez-vous qu'un enseignement qui intègre les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) soit réellement plus efficace qu'un enseignement traditionnel ? Si oui, dans quelles conditions ? Justifiez vos points de vue.



Le graphique N°11 : Les méthodes d'enseignement/apprentissage de FLE

Une majorité des enseignants a répondu positivement soit (71%), Seulement deux enseignants soit (29%) ont donné des réponses négatives. Ces deux formateurs soit qu'ils se

Deuxième partie

Chapitre I

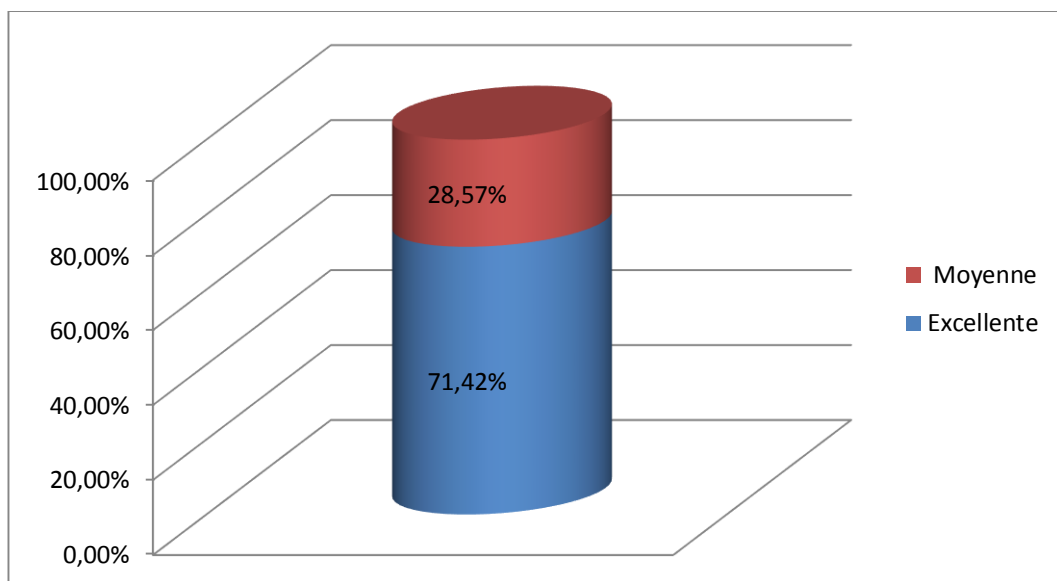
sont habitués aux méthodes anciennes, ne se sont pas familiarisés avec l'environnement d'enseignement intégrant des TICE ou car les supports des TICE ne sont souvent utilisés pour tout types de cours. Ils justifient leur attitude défavorable à l'intégration des TICE par les points suivants :

- On trouve l'information toute prête, on ne s'efforce pas à l'acquérir.
- On devient dépendant de la machine.
- Ça tue le goût de la recherche personnelle.

Pour le reste des enseignants qui pensent que l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement est efficace, Cette méthode permet l'accès à l'apprentissage et à l'information hors et dans la classe, les raisons les plus citées sont :

- Autonomie de l'apprenant ;
- Auto-évaluation (exercices interactifs)
- Une meilleure visualisation des situations (phonèmes)

La question N°2 : Quelle est le degré de la motivation de vos apprenants durant la formation ?



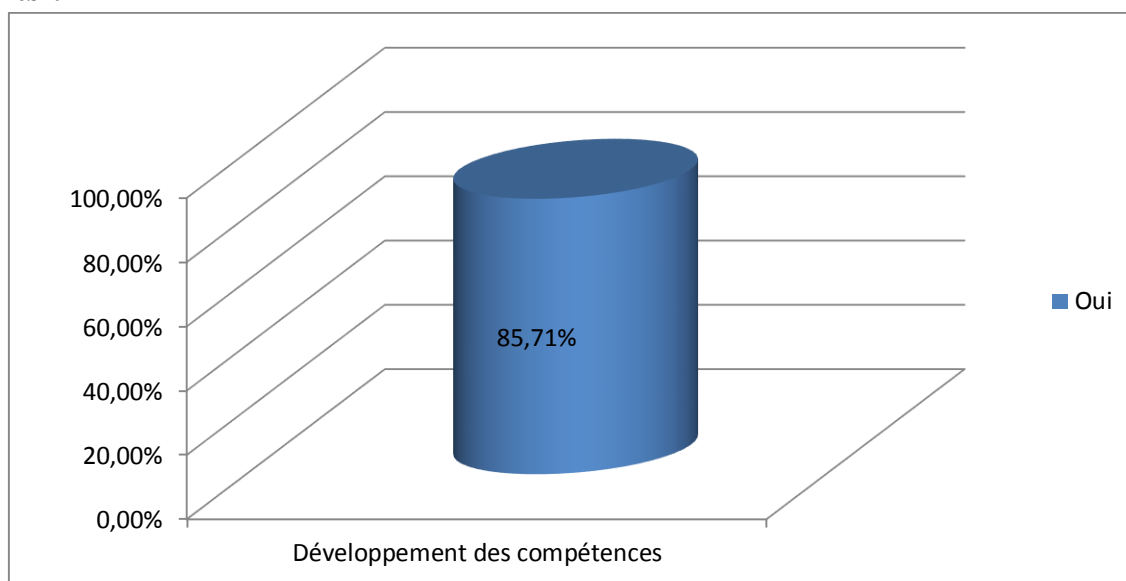
Le graphique N°12 : Le degré de motivation avec les TICE

A cette question qui vise à vérifier le degré de la motivation chez les apprenants durant les cours, nous constatons que la majorité des formateurs (5formateurs) soit (71,42%) affirment que le degré de la motivation de leurs apprenants est excellent. Cependant deux enseignants soit (28,57%) estiment que le degré de la motivation est moyen.

Ce constat est dû au fait que les apprenants sont motivés pour apprendre le français via les TIC. Parce que la présence des multimédias en classe de FLE crée une certaine ambiance et capte l'attention, de plus ils sont dans leur grande majorité, familiarisés avec ces moyens et excellents dans leur maîtrise. La prise en compte de ce facteur ne peut être que bénéfique pour eux.

Question 3:

-Pensez-vous que les outils TICE pourraient développer les compétences des apprenants ?



Le graphique N°13 : Les compétences avec TICE

Suivant les réponses des enseignants, nous avons remarqué que la majorité soit (6formateurs) sont confiants avec l'efficacité et les avantages des outils TICE pour l'apprentissage en FLE, d'entre eux disent que les supports TICE peuvent aider à développer les compétence orales et écrites des apprenants en français, ils pensent que les TICE peuvent jouer un rôle complémentaire au manuel, en offrant des supports authentiques et des ressources illimitées pour la culture et la situation réelle en français.

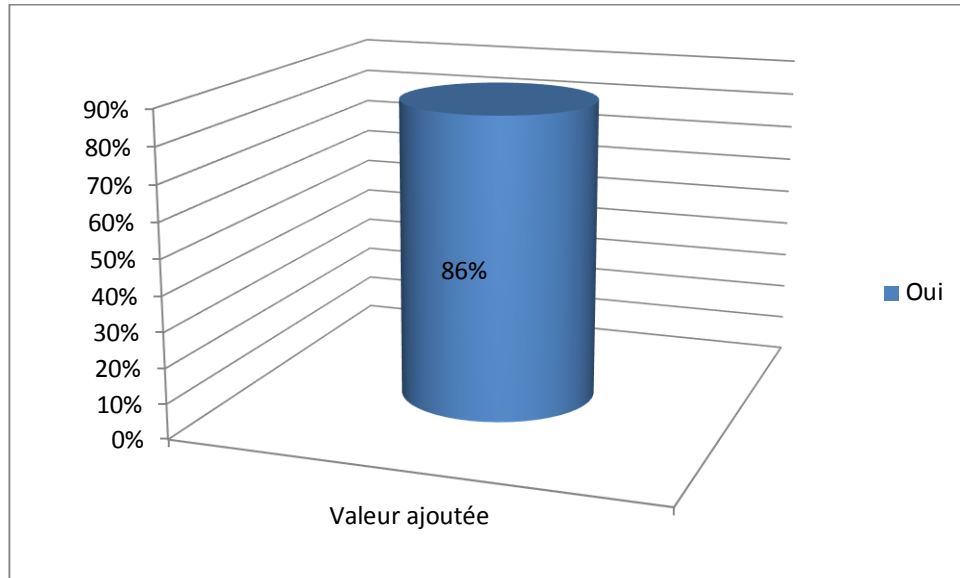
Par le dispositif médiatisé qui se présente comme un support, propose des activités variées dont l'apprenant va s'investit autrement, entant qu'un appreni actif à la recherche des compétences dans le cadre de l'auto-formation en vue d'être autonome dans son apprentissage.

La question N°4 : Est-ce que les TICE apportent-elles une réelle valeur ajoutée à l'enseignement et à l'apprentissage chez les apprenants ?

Une majorité des enseignants/formateurs répondent par oui soit (86%) sauf deux soit (14%).

Deuxième partie

Chapitre I

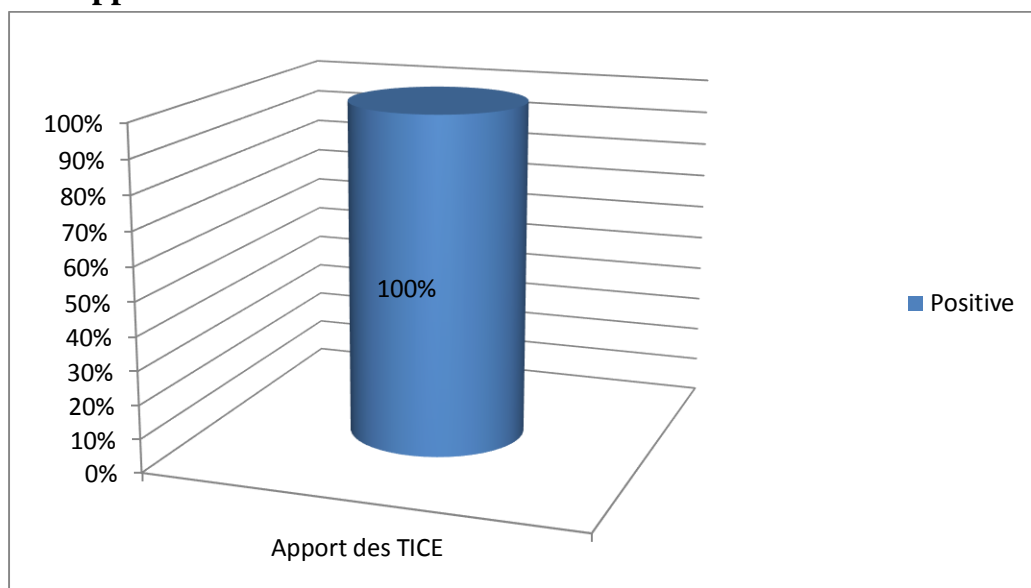


Le graphique N° : 14 Les valeurs avec les TICE

L'apprentissage selon les enseignants concerne la discipline de l'esprit, à tous les niveaux de l'enseignement. Les effets les plus importantes des TICE seront en lien avec la motivation. Ils ont trouvé que leurs apprenants sont devenus plus motivés, lors de l'utilisation des TICE, à travers par exemple la manipulation d'un micro-ordinateur pour faire leurs activités. Aussi il ne faut pas négliger l'importance des téléphones portables I phones, ceux – ci peuvent être des supports efficaces pour travailler, l'expression écrite et améliorés les compétences langagières. Tout cela Facilite la tache aux apprenants de FLE pour avoir l'information rapidement et explicitement.

Question 5:

-Donc avec cette valeur ajoutée à l'enseignement de FLE : **Quel est l'apport des TICE pour les apprenants en classe de FLE?**



Le graphique N°15 : L'apport entre TICE et FLE

Les enseignants/formateurs sont unanime que les TICE, est un outil efficace à encourager pour développer les connaissances, pour présenter des travaux de recherche, la disponibilité des documents pédagogiques, les ressources authentiques pour la classe du français.

Les TICE aident les étudiants dans la recherche d'information et la communication entre eux et leurs enseignants. C'est aussi un moyen de motivation.

13. Empirisme :

13.1. Classe observée et modalité de travail :

Ce point à était abordé sachant que ce n'est qu'un appui complémentaire pour ma recherche afin d'avoir plus de fiabilité et d'affinité a ma question de recherche ; et afin de montrer l'efficacité de l'utilisation des TICE et son apport dans l'enseignement/apprentissage du FLE, j'ai été spectatrice de deux séances, et grâce à la technique d'observation directe, nous essayons de comprendre le travail et le déroulement de cet apprentissage dans ces nouvelles conditions.

Les premières observations sont riches, il y a une pluralité d'outils employés. Dès le niveau A1, les professeurs veillent à s'adresser à leurs apprenants en français afin de les mettre dans un bain linguistique. Le travail d'écoute est privilégié afin de favoriser la mise en place des bases phonologiques. D'après ma présence j'ai remarquée que le formateur :

- ✓ Annonce les objectifs aux apprenants en début de séance;
- ✓ Instaure un climat propice à l'apprentissage: rituels, règles de vie de classe, organisation de l'espace classe...
- ✓ Etre à l'écoute de la classe et adopter une attitude bienveillante lors de la prise de parole des apprenants (veiller à ne pas interrompre les locuteurs lorsqu'ils s'expriment)
- ✓ Eviter le questionnement systématique vers les apprenants

Et avant chaque séance le formateur :

- ✓ Préparer ses cours de façon rigoureuse et précise: connaître/choisir l'objectif de communication à atteindre (tâche finale), lister les outils linguistiques nécessaires à l'accomplissement de cet objectif, afin d'amener les apprenants à réaliser cet objectif
- ✓ Avoir une attitude réflexive sur son travail; se demander pour chaque activité proposée : «Pour quoi faire? Qu'est-ce que je veux que les apprenants aient acquis en fin de séance »

13.2. Grille d'observation :

Deuxième partie

Chapitre I

Animation de la séance par le formateur	Conduite et aptitude des apprenants	Le matériel		
		Voix	Audio- visuel	Intervenants extérieurs

13.3. Déroulement de l'expérimentation :

Concernant le déroulement des séances au sein de l'IFA, je voulais décrire une séance afin de donner un aperçu :

- Cours de français « basique » Mardi (14h00 – 16h30) :

Le groupe constitué d' onze femmes et quatre hommes relevant du niveau A1. Ils appartiennent à des branches multiples (Langue arabe, biologie, mathématique) Ils parvenaient à lire moyennement, à comprendre ainsi qu'à écrire très peu, voire quelques mots en français. En ce qui concerne leurs compétences orales, elles relevaient également toutes du niveau A1, quoique quatre d'entre eux ont déjà acquit ou partiellement acquis. Le groupe était assez peu hétérogène pour ce qui relève des niveaux, des âges. Dans le groupe, six apprenante était salariées, à nos yeux, cela créait un certain décalage qu'il n'était pas évident de dépasser.

Le formateur jeune professeur de français, utilisait beaucoup l'humour avec les apprenants et cela créait une très bonne atmosphère dans la classe. Ses cours étaient quand même beaucoup basés sur la grammaire; les apprenants ne comprenaient pas ou peu d'expression ou de compréhension orale. Pour pallier à ce manque il consacrait la dernière demi-heure du cours à la projection d'un DVD sur une région française choisie d'un commun accord avec les apprenants. Après la projection, il posait quelques questions pour vérifier si les apprenants avaient bien compris le thème de chaque séquence. Cela leur donnait l'occasion de parler et de s'exprimer.

***Commentaire :** Concernant les outils méthodologiques mobilisés dans le cadre des formations de base, on relèvera en premier lieu la pertinence de la méthode communicative: elle est en effet centrée sur les actes de parole utiles aux apprenants ainsi que sur le développement de réactions langagières adéquates aux situations et aux interlocuteurs rencontrés. Il ne s'agit pas en effet, pour les apprenants relevant du niveau A1 de chercher la correction absolue des productions mais bien l'entrée en communication, qu'elle soit orale ou écrite.

- Cours de français « expression » jeudi (14h00 – 16h30) :

Le cours se passe dans une classe bien rangée et large, la séance est consacrée à une activité spécifique avec les TICE qui change la situation quotidienne de la classe. L'écran se trouvait scindé horizontalement en deux parties et, sur le même fond gris sombre, apparaissaient en minuscules noires des pseudo-mots, puis des mots, et enfin des phrases de complexité croissante que l'apprenant pouvait entendre au moyen d'un casque et qu'il devait répéter, même si le logiciel n'enregistrait pas les productions orales, dans un micro puis

Deuxième partie

Chapitre I

réécrire au moyen du clavier. Une barre de progression située tout en bas de l'écran lui permettait de visualiser la quantité de formes qu'il avait travaillées.

En cours de la séance nous avons remarqué aussi les techniques de la correction de la prononciation dans le contexte du dispositif de formation objet de notre recherche.

Ces techniques se résument comme suite :

- Le recours à une image, dessin ou séquence vidéo comme :

*Image de l'appareil phonatoire (lèvres, cordes vocales, cavité buccale) ou des graphiques / tableaux sur les phonèmes.

* Image d'onde sonore, courbe d'intonation ou spectrogramme.

*Images ou vidéos sur les analogies entre les phonèmes et le bruit ou le cri d'un animal ou onomatopée.

*Vidéo sur la correction d'un phonème, échauffement vocal ou théâtralisation.

*Image "Perle Rare" d'encouragement ou félicitation pour un bon travail de prononciation ou correction de la part de l'apprenant.

*Indication ou commentaire oral enregistré électroniquement que l'on dépose dans l'espace « Commentaires » sur la plateforme.

* Nouvel enregistrement à la manière de modèle de prononciation réalisé par un locuteur, en répétant la production orale de l'apprenant de français langue étrangère.

*Insertion de la voix du locuteur à l'intérieur de la production orale de l'apprenant, ce qui implique un enregistrement ou montage avec les deux voix.

*Usage d'une chanson, cri, onomatopée, échauffement vocal ou théâtralisation.

On n'a d'ailleurs observé que les exercices de répétition orale généraient souvent une ambiance assez animée par les productions des apprenants. Bien que les réactions des apprenants étudiants fussent plus marquées que celles des apprenants professionnelles (qui répétaient généralement plus doucement les mots entendus), cette exigence des exercices semblait avoir des effets positifs pour la motivation des apprenants.

Le formateur responsable mettait en effet l'accent sur l'activité des apprenants; il avait aussi effectué des recherches concernant les situations de dyslexies et connaissait l'importance du développement du crible phonologique des apprenants pour l'évolution des compétences linguistiques.

On soulignera donc l'accent mis sur la considération des besoins des apprenants en cours de formation dont témoignent les évolutions du logiciel utilisé mais on identifiera aussi l'approche mixte de l'apprentissage de la lecture qu'il portait : les exercices proposaient en effet le déchiffrement d'unités syllabiques ainsi que la reconnaissance de mots entiers en contexte et hors contexte. Succédait en effet à la première phase d'entraînement à l'écrit, une seconde qu'on pourrait qualifier de lecture assistée par ordinateur: le second exercice évoluait, d'une histoire ou d'une conversation enregistrée que l'apprenant écoute puis répète, vers une lecture dite « guidée » où l'apprenant écoute et lit à voix haute, et enfin une lecture dite « libre » à voix haute.

Chapitre II

Analyse

1. Introduction :

La volonté de l'institution à intégrer les TICE, signifie que l'outil serait d'un quelconque apport sans qu'il y ait formation. L'évolution de la didactique des langues a conduit à tenir compte de plus en plus des technologies,

2. Discussion :

Ce qu'on peut analyser d'après les expérimentations que les TICE apportent une nouvelle dimension à l'enseignement du FLE, elles bouleversent aussi les habitudes. Dans un tel enseignement, le professeur est amené à changer de rôle : ce n'est plus lui le détenteur, le diffuseur de tous les savoirs, mais il devient un "conseiller et un organisateur" des apprentissages, cela exige un certain niveau de formation afin de trouver des tâches intéressantes et motivantes pour ses élèves et pour une évaluation efficace.

Ce qui nous a le plus frappé dans cette investigation, c'est la volonté d'apprendre chez les apprenants par des méthodes nouvelles. L'usage de l'outil multimédia en classe permet le changement et favorise le travail en autonomie. C'est un bon élément de motivation. Nous avons pu constater une progression constante dans l'acquisition des compétences que nous avons espéré d'être installées chez notre public. Les apprenants étaient dans leur majorité motivés. L'usage de la plateforme a permis aux apprenants une certaine autonomie d'apprentissage du moment qu'il leur permettait l'explication de la compétence elle-même et de tester leur compréhension

3. Suivi de la progression de l'apprenant :

Le niveau est évalué en début et fin de formation par un test formel indépendant permettant de définir le niveau CECR. À la fin de chaque module, une évaluation permet à l'étudiant de vérifier s'il a assimilé les contenus du cours. Il remplira également une enquête de satisfaction qui permettra d'améliorer l'adaptation de l'offre aux besoins. L'IFA a conçu un dispositif d'accompagnement du collaborateur particulièrement performant, individualisé basé sur les meilleurs standards du marché. Le dispositif d'accompagnement permet d'assurer un suivi personnalisé pour chaque apprenant tout au long de la formation en prenant en compte les objectifs de la formation.

Ce dispositif d'accompagnement comporte des étapes garantes de la qualité de la progression en formation :

- Interview initiale
- Evaluation de niveau dans les 4 compétences linguistiques (Lire, Ecrire, Ecouter, parler)
- Evaluation à mi-parcours
- Evaluation fin de formation
- Bilan de fin de formation

En complément, afin de formaliser officiellement la progression de l'apprenant en fin de parcours, l'IFA propose sur demande une certification officielle reconnue comme le TCF ou DELF/DALF.

4. Peut-on parler de l'apport des TICE :

Il semble évident que d'un point de vue pédagogique, on ne peut justifier la présence des TICE que si elles apportent une réelle valeur ajoutée à l'enseignement et à l'apprentissage. Il nous a donc semblé pertinent de dresser une liste non exhaustive des différents apports des TICE dans l'enseignement-apprentissage du français:

- **Pour les enseignants**¹⁵ : Les TICE sont des outils de création des activités.
 - ✓ Ils permettent à l'enseignant de se concentrer sur l'aspect créatif de son enseignement.
 - ✓ Ils lui permettent de déceler rapidement les faiblesses d'un apprenant et d'y remédier en proposant une progression pédagogique personnalisée.
 - ✓ Ils lui confèrent un nouveau rôle dans la classe, dans la mesure où l'enseignant n'est pas le seul détenteur d'un savoir.
 - ✓ Ils l'incitent à remettre en question sa pédagogie.
 - ✓ Ils demandent de sa part un approfondissement de sa réflexion didactique dans sa discipline.

➤ **Pour les apprenants**¹⁶ : Les TICE sont un facteur dynamisant l'apprentissage (aspect ludique, interactivité, compétition)

- ✓ Ils favorisent l'individualisation des rythmes et des contenus.
- ✓ Ils accordent un libre accès à l'information et à la connaissance, ils favorisent une démarche heuristique.
- ✓ Ils renforcent la motivation des apprenants.
- ✓ Ils apportent une aide significative au développement de l'autonomie.
- ✓ Ils établissent de nouveaux types de communication réclamant de l'apprentissage une plus grande activité.
- ✓ Ils sont perçus comme équitable et patient, au regard neutre, et d'une grande rigueur dans les réponses.
- ✓ Ils dédramatisent la situation d'apprentissage attribuant un statut différent à l'erreur.
- ✓ Ils proposent à l'apprenant des aides différenciées et lui permettent de développer ses propres stratégies d'apprentissage.

Les TICE sont un outil d'aide à la réflexion grâce à la rapidité de ses réactions supprimant toute rupture dans une démarche d'analyse, mieux encore, il est susceptible d'amorcer une dynamique de recherche. De ce fait l'apport des nouvelles technologies d'enseignement doit être concevoir sur un plan plus qualitatif que quantitatif.

5. Conclusion :

D'un point de vue pratique, nous considérons que l'apport des nouvelles technologies en quantité et en qualité constitue un moyen et un outil très efficaces dans le

¹⁵ Bertin.J.C, Des outils pour des langues: Multimédia et apprentissage, Ellipses, Paris, 2001, p12.

¹⁶ Ibid, p12.

Deuxième partie

Chapitre II

parcours enseignement-apprentissage de FLE, la manière la plus importante pour susciter la motivation et améliorer le niveau des étudiants. Les apprenants progressent à des rythmes variés. Cette technologie dans la classe de FLE constitue une exigence impliquée pour l'actualisation de l'enseignement et sortir de socle traditionaliste de quelques approches d'enseignement du français comme langue étrangère.

Nous pensons que l'hypothèse de repenser l'apport de l'enseignement de français par les TICE n'est guère une demande de suivre une mode en vogue en Algérie, mais plutôt un besoin de moderniser et d'actualiser cet enseignement et le rendre plus efficace. D'ailleurs notre hypothèse insiste seulement sur l'apport de la bonne exploitation des supports technologiques avant de débaucher sur une véritable modernisation au sens propre de mot.

Perspective de travail :

Dans une perspective plus vaste, il n'est pas possible de parler d'intégration pédagogique des technologies de l'information et de la communication et leur impact positive dans le domaine de l'enseignement du français comme langue étrangère sans parler véritablement d'un développement social et culturel. Donc il est devenu urgent de produire des nouveaux modèles d'apprentissage pour une meilleure compréhension et transmission des connaissances, voire pour un meilleur échange.

Apprendre, est souvent associé dans notre inconscient à l'école dont l'objectif principal est de faire apprendre. Dans une société en mutation, on ne doit pas se limiter seulement à apprendre à lire, à écrire Désormais, tout ne se joue plus à l'école, les médias ainsi que les réseaux sociaux jouent un rôle aussi.

De ce fait, si les technologies de l'information et de la communication doivent être considérées comme une nouvelle technique d'acquisition de connaissances ; il devraient être considérées aussi comme un nouveau moyen de communication entre les individus appartenant à des cultures distinctes. Mais Les travaux didactiques en Algérie, mettent l'accent sur l'importance de la formation des apprenants à l'interculturel. Mais on se soucie rarement de la formation des formateurs et leur sensibilisation à l'intérêt du développement de la compétence interculturelle chez les apprenants. Le nombre d'enseignants et de formateurs de français en Algérie est considérable mais ne sont pas formé à l'interculturel, ils enseignent le français sans sa culture.

Par ailleurs, une variété de questions vient à l'esprit: faut-il former les enseignants sur l'enseignement de l'interculturel ? Comment apprendre à l'être humain d'être interculturel et ouvert à l'autre? Comment établir cette relation à travers les technologies de l'information et de la communication sans tomber dans des conflits? Quel est le rôle de ces technologies dans ce processus?

Ceci nous permettra prochainement d'exploiter cette base pour un travail en situation interculturelle, utilisant les TIC pour le développement des compétences et les différents savoirs qu'un apprenant aussi qu'un enseignant doivent acquérir.

Conclusion générale et réflexivité

Conclusion générale

Réflexivité

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté de focaliser notre étude sur l'importance et l'apport des TICE sans l'enseignement/apprentissage de FLE chez les apprenants scolarisés/non scolarisés. Nous avons essayé de savoir que peuvent faire ces moyens pour renforcer la langue française chez les apprenants de FLE.

Il était question pour nous dans ce travail de recherche de déterminer l'apport des TICE quant à l'enseignement/apprentissage du FLE et son efficacité afin de travailler sur le développement des compétences linguistique et extralinguistique des apprenants.

Nous nous sommes intéressés d'abord dans la partie théorique de ce travail au statut de la langue française dans le marché linguistique algérien ainsi on a projeté un regard approfondie sur les TICE et sa révolution dans l'enseignement de la langue française, puis nous avons tenté de dresser un état des lieux sur la réalité des TICE en Algérie.

Quant à la deuxième partie, nous avons ensuite établi une taxonomie sur le lieu de notre recherche en mettant l'accent sur les principes de fonctionnement de cet institut. Pour réaliser notre objectif de recherche, nous avons mené une enquête en diffusant deux questionnaires : le premier adressé à seize (16) apprenants. Ce questionnaire comporte dix (10) question présenté en version papier ; centré sur la formation de la langue française, sur la nature des difficultés, leurs origines et la relation de cet apprentissage avec les TICE ainsi solutions appropriées. Le deuxième questionnaire était adressé aux enseignants (7formateurs) de l'institut. C'est un questionnaire composé de cinq (05 questions) ouvert qui porte essentiellement sur les modalités et les stratégies d'enseignement via les TICE ainsi que leur emprunte sur les apprenants dans le développement de leurs compétences, la valeur ajoutée à l'enseignement de FLE et de la gestion de la classe en apport avec cette technologie.

L'analyse et l'interprétation des résultats nous ont démontré qu'à l'unanimité, malgré que les apprenants avaient des difficultés en LF mais ils avaient aussi une très bonne représentation sur les TICE comme support pédagogique, et qu'ils en fessaient usage toujours sinon dans leurs cadre professionnels ou personnels ou même leurs cadre d'étude et sont donc fortement susceptible de les aider à améliorer et à consolider leurs connaissance en LF et qu'ils progressaient graduellement avec les TICE.

Et afin de consolider nos hypothèses nous avons procédé à une deuxième expérimentation qui est la technique de l'observation directe d'une classe de FLE, les observations étaient bien capitaliste, les technologies ont un rôle fondamental à jouer en ce qui concerne la compréhension orale/auditive d'apprenants , par l'accès qu'elles offrent à tout un ensemble de documents authentiques ou semi-authentiques sonores, audiovisuels et électroniques divers se trouvant réunis sur un large éventail de supports.

Les résultats obtenus révèlent que les apports des TICE sont multiples : dans un premier degré plus de motivation et plus de productivité, dans un second degré plus d'attention et d'autonomie. Les hypothèses initiales ont donc été confirmées

Conclusion générale

Réflexivité

Nous avons cependant constaté un gros problème au sein de l'institut dans lequel l'enquête a été menée, cet établissement est bel est bien équipée mais l'accès à ces outils restaient extrêmement restreint.

Toute fois cette recherche présente des limites qui pourraient nous ouvrir des perspectives de futures recherches :

Nous aurions voulu élargir le terrain de notre enquête en diffusant notre questionnaire à un plus large public afin d'avoir plus d'avis et d'opinions, mais pour des raisons administratives cela n'a pas été possible.

A la lumière des résultats satisfaisants obtenus je tiens à noter que dans le but de lancer en avant l'efficacité de l'apport des TICE dans l'enseignement/apprentissage de FLE il reste un investissement important, il est recommandé de poursuivre les réflexions et les recherches sur l'évolution de l'enseignement à l'ère de la technologie dans les classes de langues en général et celle de FLE en particulier puisqu'il s'agit de notre champ d'étude. Ces outils constituent des moyens d'amélioration pédagogiques pour les formateurs et pour les apprenants, afin d'amplifier les compétences des ces derniers en leur donnant accès à des compétences, à des savoirs, et des savoir-faire qui dépassent leur compétence naturelles.

Il est nécessaire que les acteurs des systèmes éducatif en Algérie prennent conscience du potentiel cognitif réel des TICE et de leur capacité à contribuer à l'élévation des sociétés de la connaissance.

Expérience :

Riche en expérience, je dois dire que durant tout le stage, j'ai été confrontée à plusieurs aléas du terrain et je m'en suis tout de même bien sortie. Cette formation m'a permis d'élargir ma conception de l'enseignement du FLE via les TICE, et s'inscrit dans la continuité de ce que j'ai pu accomplir jusqu'à maintenant. Être enseignante de FLE suppose des sacrifices, des abnégations et beaucoup d'heures de préparation pour seulement quelques heures de cours.

Ce stage m'a permis également de m'enrichir des échanges qui ont lieu avec les enseignants, l'objet d'être créative à chaque cours pour éviter l'enseignement routinier et qui caractérisent certains enseignants de FLE.

De plus, ce stage m'a permis de mettre en pratique les savoirs acquis durant les deux années de Master et les mettre au mieux en pratique et les transmettre à travers les moyens et outils conçus à cet effet. Malgré la pression quotidienne, et les appréhensions au moment de se produire en classe.

Élaboration du mémoire

L'élaboration de ce mémoire, n'était que constructive pour moi, car partant du principe des maximes mis en épigraphe de mon mémoire, c'est en osant qu'on a de l'expérience et qu'on se construit en tant que professeur et c'est là que la capitale confiance commence à prendre forme. Toute la rédaction de ce mémoire, m'a fait comprendre combien le travail d'un enseignant est pénible même si en y prend beaucoup de plaisir, combien c'est difficile d'apprendre ou de faire apprendre une langue étrangère à des apprenants algériens.

Conclusion générale

Réflexivité

Le résultat escompté ne s'est pas fait attendre, les apprenants avaient plein d'ambitions afin de pouvoir mettre à profit ce qu'ils avaient appris en classe, de mettre en évidence tout le savoir-faire et savoir être acquis dans cette formation.

Et le mot de la fin:

De ma première année de licence, à ma deuxième année de Master que j'espère accomplir en beauté, l'enseignante de FLE que je suis devenue, est passé de l'ombre à la lumière, du néant à l'existence de l'étudiante à l'enseignante. Certes, il me reste beaucoup à apprendre tout le long de ma carrière, mais je suis enthousiaste à l'idée que je me suis lancée dans le grand bain et que je pourrai me perfectionner chaque jour et faire ce métier qui me tenait à cœur. En arriver là, c'est sans doute grâce aux enseignants que j'ai eus pendant mes années d'études et tout mon sacrifice en venant poursuivre mes études supérieures.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

- ✚ A. Queffec, Derradji. Y, Debov.V, Smaali D, Cherrad. Y, Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues, Edition Duclot.A. U. F, 2002.
- ✚ Asselah-Rahal, Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? » *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, » Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question», les 25 (2001): 8-21.*
- ✚ BOUGUERRA, T. (2015) *Cours d'évaluation*. Pdf. (non publié).
- ✚ BOUGUERRA, T. (2015) *Cours de méthodologie*. Pdf. (non publié).
- ✚ BOYER H. (2012). Les politiques linguistiques
- ✚ BOYER H. BUTZBACH M. et PENDANX M. (1990). Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Paris, CLE International.
- ✚ BOYER, H. (2009). *Travaux de didactique du français langue étrangère*. Presses universitaires de la Méditerranée.
- ✚ CUQ, J.-P. (dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*, Clé International.
- ✚ CUQ, J.-P. et GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- ✚ DELVOTTE C. & POTHIER M., coord., 2004, La notion de ressources à l'heure du numérique, Notions en questions,N°8, ENS Editions
- ✚ Guy Capelle et Alain Gidon : "Reflets"1 et 2 (Hachette, Paris, France,1999.);
- ✚ Jean-Pierre Cuq et coll : "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", (CLE international, Paris, France, Octobre 2003.), article "support"
- ✚ KATEB, Y. Magazine Jeune Afrique, cité par Nyssen. Hubert. L'Algérie en 1970 telle que j'ai vu.
- ✚ LALLEMENT, B. (2007). L'essentiel du CECR pour les langues, Hachette éducation, p.9.
- ✚ Le Petit Larousse grand format 1996 : (Larousse, Paris, France, 1995.)
- ✚ LISE Desmarais: Les Technologies et l'enseignement des langues (éditions LOGIQUES, Montréal (Québec), Canada, 1988.)
- ✚ PUREN, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Nathan clé international.
- ✚ PUREN, C. (1991). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Clé International.
- ✚ TAUZIN, B. (2009). *Le guide pédagogique, Objectif Express 2*. Hachette-FLE.

Bibliographie

Sitographie

- ✚ G.-L. Baron, E. Dané. 2007. « Pédagogie et ressources numériques en ligne : quelques réflexions. », (page consultée le 22/04/11, sur <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0709c.htm>)
- ✚ http://www.campus-fle.fr/wp-content/uploads/2014/04/Adcuefe_actes.pdf
- ✚ <http://www.djelfa.info/vb/showthread.php?t=1167207>
- ✚ <http://www.institutfrance.si/cours-gnraux-pour-adultes.2.html>
- ✚ <http://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/12/17/la-langue-francaise-butin-de-guerre-prospere-en-algerie>
- ✚ https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf
- ✚ https://www.meirieu.com/ECHANGES/joubert_TICE.pdf
- ✚ Le point du FLE. <http://www.lepointdufle.net/>
- ✚ [revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm](http://www.revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm)